Association de structures de production et de diffusion artistique

Territoires de cirque

PROJETS D'ACTION ARTISTIQUE ET CULTURELLE PORTÉS PAR LES PÔLES NATIONAUX CIRQUE

octobre 2016

Enquête DGCA – partie qualitative

Territoires de cirque

Un réseau

Fondée en 2004 dans l'élan de *l'Année des Arts du cirque* par ceux qui deviendront six ans plus tard les premiers Pôles nationaux des arts du cirque**, l'association Territoires de Cirque** rassemble près de quarante structures engagées dans le soutien à l'émergence, la création, et la diffusion du cirque. Ouvertes à toutes les esthétiques du spectacle vivant ou spécialisées, elles sont des laboratoires de recherche, scènes nationales ou conventionnées, théâtres de ville, services culturels, lieux de patrimoine, ou établissements de production.

Un engagement

Refonte des politiques publiques, évolution de la carte des territoires, resserrements budgétaires, le monde culturel vit une profonde mutation. Pour répondre à ces nouveaux défis, Territoires de Cirque se mobilise dans un esprit de coopération, afin de **renforcer la place de l'art et de la culture dans notre société**.

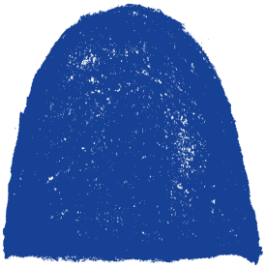
Le cirque appelle une attention particulière car ses moyens demeurent faibles. Or ses spécificités – dont la création sous chapiteau – demandent à repenser les modèles économiques pour lui garantir un développement pérenne. Combat urgent dans lequel Territoires de Cirque s'est engagée avec passion.

Toutes les actions et publications de Territoires de cirque sont consultables sur le site internet www.territoiresdecirque.com.

MEMBRES : ***Agora,*** Boulazac (24) ; ***Archaos,*** Marseille (13) ; ***Association A4***, Saint Jean d'Angély (17) ; ***CIRCa,*** Auch (32) ; ***Bègles la CitéCirque*** (33) ; ***Cirque Jules Verne***, Amiens (80) ; ***Coopérative De rue De cirque***, Paris (75) ; ***Equinoxe***, Châteauroux (36) ; ***Festival les Elancées***, Istres (13) ; ***Festival des 7 collines,*** Saint –Etienne (42) ; ***Furies***, Châlons-en-Champagne (51) ; ***La Brèche***, Cherbourg (50) ; ***Le Cirque-Théâtre,*** Elbeuf (76) ; ***La Cascade***, , Bourg-St-Andéol (07) ; ***Le Mans fait son cirque*** (72) ; ***La Grainerie***, Balma (31) ; ***La Verrerie***, Alès (30) ; ***La Villette***, Paris (75) ; ***Le Bateau Feu***, Dunkerque (59) ; ***Le Carré Magique***, Lannion (22) ; ***Le Carré – Les colonnes***, Saint Médard en Jalles Blanquefort (33) ; ***Le Centre de Rencontre et d'Animation de Biscarrosse et du Born (CRABB)***, Biscarrosse (40) ; ***Le Champ de Foire***, Saint André de Cubzac (33) ; ***Le Grand Logis***, Bruz (35) ; ***Le Prato***, Lille (59) ; ***Le Sirque***, Nexon (87) ; ***Théâtre de Grasse*** (06) ; ***Les Subsistances***, Lyon (69) ; ***La Maison des jonglages et Houdremont à la Courneuve*** (93) ; ***Théâtre d'Arles*** (13) ; ***Le Théâtre de Cusset*** (03) ; ***Le Théâtre de la Coupe d'or,*** Rochefort (40) ; ***Théâtre Firmin Gémier / La Piscine***, Antony – Châtenay-Malabry (92) ; ***Théâtre Louis Aragon***, Tremblay-en-France (93) ; ***Scène nationale d'Aubusson*** (23) ; ***Le Séchoir***, Saint-Leu de la Réunion (974) ; ***Transversales***, Verdun (55)

Président : Didier Patard, Transversales ; vice-président(e)s : Patricia Kapusta, le Prato ; Hélène Langlois, théâtre Louis Aragon ; Alain Reynaud, La Cascade

Sommaire



Pour une philosophie du partage p.4

RÊVES ET AVENIR – Agora p.6

PLUME DE CIRQUE – Archaos p.10

BACCALAURÉAT OPTION CIRQUE - CIRCa p.14

JUMELAGE CIRQUE - Cirque-théâtre p.19

FRENCH REMIX - La Brèche p.25

LA CRÉATION DU *TRIIIO* - La Cascade p.30

LE CAFÉ DES ENFANTS & TERRAINS D'AVENTURE - La Verrerie p.34

DE FIL EN FIL - Le Carré Magique p.37

BALLET DE CLOWNS - Le Cirque Jules Verne p.43

TISSER DES LIENS - Le Prato p.47

DU CIRQUE A LA PJJ - Le Sirque p.53

ANCRAGE CULTUREL TERRITORIAL - Théâtre Firmin Gémier / La Piscine p.57

Pour une philosophie du partage

Il en va de l'action artistique et culturelle comme de l'art en général. C'est inhérent à notre raison d'être, une manière d'agir et non de subir. Un état de conscience qui induit le mouvement, l'expérimentation, la remise en cause, le partage. Il n'y a pas de modèle préétabli, pas de socle pérenne, sinon des singularités, des imaginaires à l'œuvre, des jaillissements qui disent la vitalité et la diversité, l'exigence tout autant que la simplicité.

De cette diversité de points de vue, d'histoires, toutes éminemment singulières, provient la richesse à l'œuvre ici. Au moment où les enjeux de démocratisation culturelle, de partage de valeurs communes, se posent de manière vive, l'association *Territoires de Cirque* a voulu se saisir de ces problématiques pour rappeler ses engagements et l'éthique qui animent ses membres au quotidien. Ainsi elle a initié en juin 2016 un chantier dédié à l'action artistique et culturelle.

Un premier instantané proposé dans ce document met en scène les pôles nationaux cirque dans leur variété et la pluralité des approches qu'ils développent. Cette vision panoramique n'est pas exhaustive comme elle n'est pas l'apanage des seules structures labellisées. Elle souligne la volonté commune de faire, d'éprouver et sans cesse de remettre l'ouvrage sur le métier pour améliorer nos pratiques, pour imaginer de manière concertée de nouveaux champs à explorer, profitant de la formidable capacité du cirque à rassembler les publics, à réaliser ce « Vivre ensemble » tant recherché aujourd'hui. En d'autres termes, et de manière générique, les actions artistiques et culturelles conduites dans les différents établissements dévolus au cirque ou mobilisés autour de cet art constituent un remarquable témoignage de ce que peut être une démocratisation culturelle active et réussie.

L'affirmer ne suffit pas bien entendu. Il est essentiel de mesurer, d'analyser les impacts des actions réalisées avec un regard objectivé. L'exercice est d'autant plus délicat qu'il y a lieu de partir de postulats qui placent l'hétérogénéité des acteurs et des territoires, les contextualisations, les financements différenciés, en préalable à toute mesure. Un état des lieux uniquement quantitatif représente une vision imparfaite et inopérante au-delà de l'effet de masse, induit par l'addition des chiffres, et de la recherche d'images fortes : de la prééminence du diagramme statistique sur l'analyse de fond en quelque sorte.

Pour autant, ce sujet de l'action artistique et culturelle représente par son acuité dans l'exercice de nos métiers et par son importance grandissante dans le quotidien des artistes, un acte artistique à part entière, un rendez-vous à ne pas manquer. *Territoires de Cirque* a souhaité en priorité mobiliser ses ressources humaines sur ces questions afin d'élaborer sur un mode collectif un espace d'observation et de débat autour des métiers de la médiation en lien avec les spécificités de la discipline circassienne. Pour ces professionnel-le-s, c'est l'occasion de prendre le temps d'interroger leurs pratiques, leurs réussites mais aussi leurs échecs en croisant les expériences. Par extension, c'est également l'opportunité d'encourager des synergies au profit de la fabrication d'outils

partagés, de promouvoir leur travail auprès des directions des établissements dans lesquels ils/elles agissent et des tutelles extérieures, et de défendre un cadre d'action novateur de la démocratisation culturelle en faveur d'une interaction accentuée entre les publics et les artistes.

Artistes qui bien évidemment sont les acteurs clés de l'action artistique en ce sens où ils ont choisi d'interroger leurs propres processus de création et de bâtir leurs projets au-delà des modalités classiques de la représentation, dans une prise en compte d'emblée des publics et des territoires. Ils s'inscrivent de la sorte dans un protocole interactif où médiation et création coexistent simultanément. *L'action artistique* est une action territoriale inclusive portée par un-e- artiste et dont les professionnel-le-s de la médiation mettent en place l'ingénierie de projet nécessaire à sa réalisation quand *l'action culturelle* englobe toute la politique des actions développées auprès des publics par chaque établissement.

S'il existe des « figures imposées » donc communément partagées, notamment dans la relation au monde scolaire, la palette des possibles, en résonance à l'imaginaire artistique, est extrêmement large et valorisante pour les équipes en charge des relations avec les publics car elle appelle autonomie, inventivité et recherche de nouvelles pratiques.

Du projet artistique global d'une structure à l'émancipation du champ de l'action artistique et culturelle, il y a un seuil qui mérite d'être franchi si l'on considère que cette dernière, par sa souveraineté, est une réelle fin en soi. Le geste artistique évolue en permanence et l'extrême vitalité du cirque, son audace à s'affranchir des cadres, à imprégner les autres arts, appellent une même dynamique d'intervention de la part des médiatrices et médiateurs de l'action culturelle.

Certes ce déploiement de créativité – ces boîtes à outils qui font la part belle à l'invention – se heurte aussi à des contraintes budgétaires, des attentes possiblement divergentes des financeurs, et parfois à une méconnaissance du cirque et de ses particularités mais dans l'ensemble c'est un bouillonnement constant.

L'histoire récente des structures dédiées au cirque conjuguée à celle tout aussi jeune de l'éducation artistique constitue un contexte d'analyse professionnel et politique particulièrement pertinent. Ce premier recueil d'expériences des pôles nationaux cirque en réponse à une demande du ministère de la Culture et de la Communication préfigure donc un chantier bien plus vaste qui concernera l'ensemble des membres de *Territoires de Cirque* et sera porté collégialement par les équipes elles-mêmes.

De l'échange à l'analyse, de la construction à la transmission d'une culture circassienne commune, avec en toile de fond un enjeu prospectif au service des métiers de la médiation, tels sont les enjeux de cette « esquisse » qui ouvre le champ de l'action : une philosophie du partage.

Philippe Le Gal, directeur du Carré Magique / Lannion

14 octobre 2016.

RÊVES ET AVENIR

ESPACE DE JE(U), DE RECONQUÊTE DE SOI

Agora, Pôle National Cirque, Boulazac, Aquitaine (24)

Personne contact : Emmeline Marcheix, chargée des relations publiques, actionculturelle@agora-boulazac.fr

1 – Contexte

L'Agora, PNAC de Boulazac Aquitaine est depuis plusieurs saisons à l'initiative d'actions coopérées et transversales dans le cadre des dispositifs de politique publique Culture et Santé. Depuis 2010, un partenariat exemplaire et pérenne entre l'Agora et l'Hôpital rural d'Excideuil s'est mis en place avec le soutien de la DRAC Aquitaine, l'ARS, la Région Nouvelle-Aquitaine, le Département de la Dordogne et l'Agence Culturelle Dordogne-Périgord. Ce partenariat a permis d'associer d'autres établissements de soin dans cette dynamique (établissements de Thiviers, Lanouaille…). Cinq projets menés par cinq compagnies emblématiques, Le Prato, Le GdRA, Cirque Plein d'air, Compagnie Lagunarte, L'Apprentie Compagnie, ont vu le jour depuis le début.

2 - Objectifs

Echanges entre institutions différentes :
Ces projets mettent en relation des acteurs aux objectifs professionnels, aux valeurs et aux pratiques différenciées. En créant des frottements entre ces pratiques, ces valeurs et ces modes de structuration, les projets à l'hôpital viennent questionner les pratiques professionnelles de chaque catégorie d'acteurs (soignants, patients, artistes et structures culturelles).
L'articulation des relations entre ces deux institutions permet de construire du commun, de l'innovation sociale autant dans le domaine de la création que dans celui du soin.

Territoires :
En prenant appui sur un territoire rural éloigné de Boulazac, les projets permettent en outre de rapprocher géographiquement, culturellement et socialement deux territoires. En tissant du lien avec l'hôpital (son personnel et ses résidents) et le tissu associatif local, les projets mis en place prennent tout leur sens. Les parcours proposés in situ au cœur de l'hôpital sont tournés sur la cité, et réciproquement. Les restitutions des projets proposés à l'intérieur de l'établissement accueillent l'ensemble des publics de la cité, et l'Agora accueille régulièrement les résidents de l'hôpital aux spectacles. Le regard que porte la population extérieure sur ce qui se passe à l'intérieur est alors détourné par la participation collective au projet artistique.
Ce qui se joue ici relève des différentes représentations symboliques liées aux questions de la création artistique contemporaine, celles de la vieillesse et de l'abandon des territoires ruraux.

Participation :
Ce projet est représentatif de la notion même de participation de l'ensemble des personnes concernées ; cette notion, liée à une présence/action artistique forte, peut se décliner comme suit : les soignants et patients prennent part au projet, ils peuvent y contribuer par leur apport culturel et ils en bénéficient également au contact des différents acteurs artistiques. Il s'agit ici d'une réelle mise en commun des savoirs/identités autour d'un même projet.

3 – Déroulement

Exemple 2015-2016 : L'Apprentie Compagnie/Caroline Obin – *Projets d'avenir* (Hôpital d'Excideuil)

Ce projet s'est déroulé sur 3 semaines de résidences, avec comme thème central « le rêve » portés par trois clowns, une dramaturge/photographe et un musicien.

a/ Semaine 1 : Un vent de liberté

Durant cette semaine, les clowns ont semé un vent de liberté auprès des patients, des soignants et aussi des familles.
Cette première approche a permis une réelle immersion des artistes dans l'univers hospitalier, de comprendre les problématiques du quotidien en découvrant les liens qui unissent les soignants et résidents et la place des familles.

Ils sont allés dans tous les services, et ils ont également suivis les soignants du service de soins à domicile, afin de rencontrer les usagers dans leur intimité.
Les artistes, en allant à la rencontre des personnes et en perturbant leur quotidien, ont instaurés un climat de confiance et ainsi pu créer un espace de discussions libres et des liens forts se sont établis.

b/ Semaine 2 : Collecte des rêves

Au cours de cette seconde semaine de présence, les histoires de chacun ont été écoutées et recueillies par les clowns, matière de l'élaboration des rêves.
De manière détournée, les artistes ont amené les résidents et soignants à confier leurs rêves les plus enfouis. Sans ateliers de paroles ou d'écritures, juste par leur présence et en faisant parler les personnes de leur quotidien, ou en les questionnant sur leurs vies, leurs habitudes, leurs envies, les clowns ont su délier les langues naturellement.

c/ Semaine 3 : Des rêves devenus réalités

Parmi toutes les histoires traversées, quelques-unes, quelques rêves fous, ont été réalisés au cours de la dernière semaine de présence des clowns dans l'hôpital. Les clowns ont fait vivre à certains l'expérience de leur propre rêve, les autres ont vu leurs rêves portés, incarnés ou contés par les clowns lors de la restitution publique.

4 – Résultats

En réhabilitant l'ancien hôpital aujourd'hui désaffecté, chaque chambre a servi d'espace de jeu, de reconstitution de rêves, par le biais d'installations plastiques (reconstitution d'une forêt, d'une plage, d'une ferme…), de créations graphiques (affiches, expo photos, documents, calendriers…), et d'interventions théâtrales, impromptus musicaux, déambulations….
Cette action artistique participative a permis de rendre acteurs les spectateurs et vice-versa.

Les clowns ont vécu au rythme des résidents et soignants, ont partagé leurs activités et leurs problèmes, ont (re)tissé des liens entre les gens, mais ont également bousculé un fonctionnement strict en y apportant un vent de folie.

C'est près d'une centaine de personnes (résidents, soignants, familles) qui ont participé activement au projet, et une cinquantaine de « spectateurs » qui ont assisté à la restitution.

Comme à chaque fois, un comité de pilotage est mis en place réunissant le Centre Culturel Agora, la compagnie intervenante et le personnel hospitalier de différents services. Il a pour objectif de se réunir plusieurs fois par an afin de construire le projet et d'informer le reste du personnel, les résidents et les familles de la démarche. C'est un vrai travail partenarial qui est effectué afin que le projet se passe dans de bonnes conditions.

5 – Traces

Extrait presse

« Ils réalisent les rêves. Sans baguette magique, mais avec une énergie et un humour débordants. Entre éclats de rires et rythmes musicaux, les clowns ne sont pas passés inaperçus. En tenue, maquillage et nez rouge, du matin au soir. Proserpine, avec sa robe froufroutante et son cabas rempli de fleurs. Mister Kreg, débordant de paillettes et guirlandes. Vulcano, tout feu tout flamme, dans son collant léopard. Plus calme, Darrin, le musicien aux cheveux bleus les accompagne avec sa guitare.
"On a commencé par déboucher les artères de l'avenir. On a fait jaillir un flot de rêves de chacun de nous."Les clowns ont rencontré les pensionnaires, ont écouté leurs histoires, les ont aidés à réaliser des choses qui leur tenaient à cœur, comme faire une sortie ou écouter une chanson.
Et par-delà l'esprit de fête, ce projet a pour objectif de "redonner la confiance en un tas de possibles". Les clowns sont là pour susciter des envies et redonner un avenir à des personnes qui ne croyaient ne plus en avoir. »
L'hôpital en fête- Sud-Ouest 27.01.16 - Chantal Gibert

une exposition photographique : http://www.agora-boulazac.fr/wp-content/uploads/2016/10/R%C3%AAves-photographies.pdf

PLUME DE CIRQUE

PROJET D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE AVEC LE COLLÈGE HENRI BARNIER A MARSEILLE

Archaos, Pôle National Cirque Méditerranée, Marseille (13)

Personne contact : Sophie de Castelbajac, chargée de relations avec les publics, s.castelbajac@archaos.fr

1 – Contexte et objectifs

Collège coiffé par 2 cités des quartiers Nord de Marseille, les élèves qui le fréquentent sont identifiés comme « difficiles ».

L'objectif est d'inviter les élèves d'une classe à découvrir le cirque contemporain et la notion d'auteur en les engageant dans un processus collectif d'écriture de scène de cirque et d'interprétation. Plume de cirque est un projet de septembre 2015 à février 2017.

C'est un projet transversal qui se fonde sur une méthode d'écriture de cirque simple et à la portée de tous, créée par Guy Carrara et Raquel Rache de Andrade, artistes, co-directeurs d'Archaos. Cette méthode mobilise des apprentissages interdisciplinaires à partir de données clés : le collectif, la mise en jeu du corps, l'écriture, l'utilisation du dessin et de la maquette, la définition d'un univers esthétique, le travail de création en groupe. Les élèves seront ainsi amenés à écrire, mettre en scène et interpréter une scène de cirque qui sera présentée lors de la Biennale Internationale des Cirque 2017.

Les objectifs déclinés tout au long du parcours sont les suivants :

- Le collectif : l'entraide, l'écoute, la confiance, la coopération, le travail en équipe, la cohésion de groupe.

- La sensibilisation à l'artistique : découverte du cirque contemporain, d'univers artistiques, d'esthétiques et de genres, pratique des disciplines circassiennes.

- L'acquisition d'apprentissages : s'exprimer, se projeter dans l'imaginaire, vivre ensemble.

La classe concernée par le projet est donc mobilisée pour 2 années scolaires. Cette classe est hétérogène, quelques élèves ont des difficultés de lecture, d'autres viennent de classe ULIS TSLA (troubles spécifiques du langage et des apprentissages). L'enjeu particulier de cette classe repose dans l'investissement de tous les élèves dans l'entraide et le soutien.

2 – Déroulement

Les enseignements pratiques interdisciplinaires (2 heures hebdomadaires) permettent à l'équipe pédagogique de se consacrer avec la classe au projet.

a / Première rencontre : Associer les élèves

Le premier contact entre les élèves et l'équipe d'Archaos-Pôle cirque Méditerranée a eu lieu fin septembre 2015 pendant une semaine durant laquelle les élèves, les enseignants et le partenaire culturel se sont réunis pour démarrer le parcours d'éducation artistique, faire tout simplement connaissance et fédérer le groupe autour de ce projet. Ainsi, les différentes étapes du parcours ont été présentées et une projection vidéo d'extraits de spectacles a constitué une première sensibilisation.

b / Sensibilisation à l'univers artistique du cirque

Sur les deux années :

Assister à des spectacles de cirque dans des lieux culturels de Marseille
Assister à des sorties de résidence à Archaos
Rencontrer les artistes à l'issue de ces représentations

c / Apprentissage des techniques de cirque

A partir de novembre 2015 et jusqu'en janvier 2016, les élèves participent à des ateliers de pratique de cirque à Archaos, encadrés par des professionnels de cirque.

d / Apprentissages interdisciplinaires

Tout au long du parcours l'équipe pédagogique mobilise plusieurs apprentissages :

Produire des textes à l'écrit, définir les notions d' « auteur », « metteur en scène », « interprète », la nature de leur collaboration, faire le lien entre l'histoire du cirque et le programme d'histoire (origines du cirque dans l'antiquité grecque et romaine, le cirque dans les grandes foires du Moyen-Age), pratiquer une activité artistique corporelle.

e /Création de scènes de cirque

A partir de leur méthode d'écriture, Guy Carrara et Raquel Rache de Andrade interviennent 10 séances de 2h dans la classe pour amener les élèves à produire leurs scènes de cirque :

-Echauffement à l'écriture: reprise de l'échauffement de cirque avec une démarche ludique pour désacraliser l'acte d'écrire

- Ecrire pour l'autre : par petits groupes, les élèves écrivent une scène pour un autre groupe sur un thème et avec quelques lignes directrices.

- La réalisation : réaliser et interpréter les scènes écrites en intégrant les composants d'une mise en scène : lumière, costume, son.

f / Restitution

Une présentation des scènes de cirque programmée pendant la Biennale Internationale du cirque de Marseille en février 2017.

3 - Traces :

Témoignage d'un professeur d'arts plastiques au collège Henri Barnier impliqué dans le projet :

"Les élèves de 6e arrivant en arts plastiques peuvent parfois se montrer timorés et inquiets face à ce que je vais leur demander dès le début de l'année. Ils n'ont pas tous eu la même pratique en arts à l'école primaire et leurs représentations peuvent les paralyser. Le dessin figuratif les rassure et et intimide à la fois. Aussi, je cherche par mes incitations à les ouvrir à d'autres pratiques plastiques, à les confronter à la résistance des matériaux, à leur donner une réelle part d'initiative face à l'inconnu. Par ce biais-là, ils retrouvent ensuite des relations à la maîtrise technique, à la représentation graphique plus sereines et plus distanciées.

Aussi, j'ai été extrêmement intéressé par le projet Plume de Cirque. Le processus créatif, tel qu'il a été initié par les intervenants et vécu par les élèves, dans sa complexité, ses aller-retours, ses repentirs, ses enrichissements successifs, a trouvé un véritable écho dans mon cours. Je constate que les élèves pensent davantage à anticiper, visualiser, recommencer, modifier leur point de vue, leur technique. Ils commencent à comprendre que l'on peut partir du minuscule dessin pour aller au volume gigantesque.

Les élèves ont pris confiance en eux, dans leur capacité à apprendre et à progresser. Ils ont envie de faire confiance à l'adulte ("cela ne va pas être facile, on va travailler, cela va prendre du temps, mais on va arriver à quelque chose ensemble...") Ils sont fiers de leurs idées, ont envie de les défendre devant les autres, et ils habitent à nouveau leur corps. Et surtout, ils osent !"

Etude sur le devenir des publics concernés 3 ou 5 ans après avoir suivi les actions ?

Plume de cirque pourrait faire l'objet d'une étude sur le devenir des publics. Compte tenu de la durée de ce projet, les jeunes auront bénéficié d'une sensibilisation au cirque importante en acquérant des notions telles que l'écoute, l'entraide… D'ores et déjà, après une année, nous avons pu constater l'impact de ce projet sur les jeunes en matière de concentration, d'assiduité, de rapports aux autres. L'équipe pédagogique a confirmé que l'impact de Plume de cirque se mesure également dans les autres enseignements. Les élèves ont développé des capacités de lecture, d'écriture et un intérêt pour l'apprentissage difficile pour la plupart d'entre eux lors de leur rentrée en septembre 2015.
Il serait donc intéressant de pouvoir évaluer l'évolution de ces jeunes et mesurer l'incidence du projet quelques années plus tard.

BACCALAURÉAT OPTION CIRQUE

UN ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE

CIRCa, Pôle National Cirque Auch, Gers, Midi-Pyrénées (32)

Personne contact : Laure Baqué, secrétaire générale, laure.baque@circa.auch.fr

1 – contexte

Contexte territorial : Auch, le Gers, Midi-Pyrénées : Terres de cirque
- La présence sur la ville d'Auch de CIRCa, pôle national cirque avec le Festival CIRCa, un des principaux festivals de cirque actuel en Europe.
- L'ouverture en 2012 à Auch d'un équipement dédié aux cirque : le CIRC (Centre d'Innovation et de Recherche Circassien)
- Forte présence artistique sur le département et plus largement sur la région
- Des équipements structurants construits au cours des 10 dernières années (Le Lido, La Grainerie à Balma, le CIRC à Auch)
- Plus de 40 années de pratique amateur pour le cirque sur le département (écoles de cirque implantées sur le département du Gers) et en région
- Grand nombre de projets cirque menés dans les établissements scolaires chaque année de la maternelle au lycée.

Contexte partenarial avec le Lycée Le Garros : de 2006 à 2012 : De l'Atelier du Spectateur … à l'option Cirque
En 2006, un atelier du spectateur a été mis en place au Lycée Le Garros et CIRCa à l'attention de 2 classes de seconde (Générale et Professionnelle) pour proposer un parcours de découverte autour du cirque en donnant le goût du spectacle vivant et en formant des spectateurs actifs.
Animée par des artistes, l'équipe de CIRCa et par des enseignants, cet atelier du spectateur s'est organisé autour :
- d'ateliers associant échanges et rencontres après la découverte de spectacles proposés dans le cadre de la saison culturelle de CIRCa (6 spectacles/an)
- d'ateliers d'initiation autour des cirque (pratique) dans le cadre des cours d'EPS en collaboration avec l'école de cirque Pop Circus.
- de rencontres avec des équipes artistiques accueillies en résidence
- de découverte des coulisses d'un chapiteau et du théâtre ainsi que le fonctionnement d'un lieu culturel

2 –Objectifs

L'option cirque mise en place au Lycée Le Garros à Auch depuis 2012 propose à des élèves de la seconde à la terminale une initiation au cirque dans la singularité de son univers et la spécificité de ses formes. Il en privilégie la dimension créative et poétique. Cet enseignement artistique ne vise pas à former des élèves au métier d'artiste de cirque mais à éveiller leur curiosité, à former leurs sens esthétique et artistique, à leur faire acquérir des méthodes de travail et enrichir leur culture personnelle à travers le plaisir de l'expérimentation et la connaissance d'œuvres artistiques variées.

Cet enseignement permet après le baccalauréat d'intégrer une filière de formation supérieure dans le cirque ou de cheminer possiblement vers d'autres formations artistiques ou culturelles.

3 – Principe / déroulement

Le programme est constitué d'une composante de pratique artistique et d'une composante culturelle.

Cet enseignement est porté par les enseignants ainsi que par de nombreuses interventions de professionnels réparties tout au long de l'année (artistes, techniciens, école de cirque).

a / Programme classe de seconde : 6 heures hebdomadaires

Approche culturelle en classe de seconde
Approche sensible et analyse des spectacles de cirque dans la diversité de leurs formes pour enrichir les connaissances des élèves du spectacle vivant et de l'histoire du cirque. Etude des relations privilégiées entre les arts littéraires, circassiens, graphiques et chorégraphiques.
Pratique artistique en classe de seconde
Acquisition des savoir-faire fondamentaux et apprentissage des bases acrobatiques, du jeu d'acteur, de la danse.
Découverte et perfectionnement dans les différentes familles de cirque (aérien, équilibre, acrobatie, manipulation d'objets). Créations et présentations publiques.

b / Programme classes de premières et de terminale : 8 heures hebdomadaires

En cycle terminal, cet enseignement, en cohérence avec la vocation culturelle de la série littéraire, approfondit la découverte du cirque initiée en seconde.
Approche culturelle en classes de Première et de Terminale
se poursuit l'approche sensible et analytique du spectacle de cirque sous ses formes patrimoniales et contemporaines, pour enrichir ses connaissances du spectacle vivant et de l'histoire du cirque en établissant un dialogue avec les autres disciplines.
Pratique artistique en classes de Première et de Terminale
Cet enseignement valorise l'acquisition et le perfectionnement de savoir-faire et de savoir-être fondamentaux, en lien avec une famille circassienne choisie par l'élève en début d'année de première, parmi les possibilités offertes par le partenaire artistique et culturel.

c / Le journal de bord

À partir de la classe de première et jusqu'à l'examen en fin de terminale, un document est établi par l'élève sous la forme d'un journal de bord. Cet outil personnalisé retrace le parcours individuel de l'élève à travers des exemples de séances de travail et d'expériences pédagogiques, des spectacles vus, des livres lus, d'expositions visitées, de festivals suivis…

d / Le parcours culturel

Dans le cadre de cet enseignement, il est proposé à tous les élèves de découvrir des œuvres à l'occasion de sorties aux spectacles et à l'occasion de sorties de résidence, afin de favoriser le développement d'un regard critique, l'expression personnelle et collective pour stimuler l'esprit critique, former le jugement et offrir aux élèves des références culturelles et artistiques sur la création contemporaine.

- Découverte de 10 à 12 spectacles par an sur la saison culturelle de CIRCa et du Festival du cirque actuel : *Cirque / Théâtre / danse / musique*
- Analyse des spectacles vus

4 – Pilote(s)

Une des forces de ce projet est l'importante implication de l'établissement qui a réussi à mobiliser une équipe d'enseignants élargie. Pas moins de 8 enseignants s'investissent depuis 2012 (EPS, lettres, histoire géographie, langues, physique, documentalistes).
A noter également un partenariat étroit entre l'établissement scolaire, CIRCa et le Pop Circus.
Des réunions de concertations sont organisées de façon mensuelle entre les enseignants et CIRCa.
Des comités de pilotage ont lieu une fois dans l'année avec les partenaires institutionnels (DRAC, Rectorat)

5 – Résultats

Depuis 2012, deux promotions ont d'ores et déjà passé leur baccalauréat avec 100% de réussite. L'enseignement cirque a permis à certains élèves, en décrochage, de poursuivre leur scolarité grâce à cet enseignement.

Les points forts de cet enseignement

- un partenariat culturel solide avec CIRCa, pôle national cirque en lien avec l'école de cirque du Pop Circus à Auch
- des rencontres régulières avec des artistes en résidence à CIRCa au Centre d'Innovation et de Recherche Circassien
- des master class avec des artistes sur des thématiques spécifiques en week-end
- des sorties culturelles et découvertes de spectacles (10 à 12 spectacles par an)
- la participation des élèves au Festival CIRCa (ateliers, scène ouverte, spectacles, rencontres avec des artistes…)
- des équipements et des infrastructures adaptés à la pratique (au lycée, à l'école de cirque du Pop Circus et au CIRC)
- un environnement culturel riche : Auch, capitale du cirque actuel, Occitanie terre de cirques

Pistes de réflexion et d'amélioration

- Entretenir et valoriser la cohésion des équipes entre le Lycée et CIRCa
- Poursuivre l'effort de formation de l'équipe pédagogique (enseignants)
- Echanger sur les pratiques pédagogiques avec les autres Lycées au sein desquels existe la même option (accueillir à Auch toutes ces équipes pour un temps de réflexions et d'échanges) Cf Plan National de Formation : organiser une fois tous les deux ans à Auch une réunion avec l'ensemble des établissements scolaires et partenaires culturels concernés par l'option cirque.
- Renforcer l'information auprès des collèges de l'Académie
- Mettre en place un suivi personnalisé des élèves après le Bac

6 – Traces

Radio CIRCa

Interview de jeunes élèves de l'option cirque
http://radiocirca.net/2014/reportages/option-cirque-monte-ok.mp3

Reportage : Journée de formation Education nationale au lycée du Garros à Auch « Les cirque au lycée ». 16 *octobre 2014*
http://radiocirca.net/2014/reportages/EN_16octobre.mp3

Vidéo

Vidéo réalisée par les élèves de la section cinéma audiovisuel du Lycée le Garros sur l'option cirque
https://www.youtube.com/watch?v=BiDWQx8ncH4

Espaces de travail/de coopération sur les territoires

Convention pluripartite entre les services départementaux de l'Education Nationale, CIRCa, l'USEP et l'UNSS du Gers

Renforcer la dynamique du développement des pratiques artistiques et culturelles du spectacle vivant au profit des élèves et des enseignants
Développer la dimension artistique et culturelle dans les parcours pédagogiques des élèves, de la maternelle à la terminale, en temps scolaire et hors temps scolaire par une approche transdisciplinaire favorisant les collaborations au sein des équipes pédagogiques.
Favoriser le contact des élèves avec la création contemporaine, les artistes et les pratiques artistiques dans le domaine du spectacle vivant et plus particulièrement du cirque.
Ce partenariat a notamment permet de :

- Organiser chaque année à CIRCa les rencontres académiques Cirque de l'UNSS
- Mettre en place en 2014 une formation nationale cirque avec l'USEP (sport scolaire 1er degré)

Le réseau des écoles de cirque du Gers

CIRCa participe à la structuration des écoles de cirque amateurs du Gers par la mise en place et l'animation d'un réseau composé des 4 écoles de cirque du Gers et de l'Adda 32 qui a inscrit le cirque dans ses compétences et qui nourrit une réflexion autour du schéma départemental des enseignements artistiques.
Le réseau se réunit une fois par trimestre pour mettre en partage les informations sur les activités des différents membres et certaines réflexions d'ordre structurel, créer des événements communs (scènes ouvertes, organisation de rencontres pour valoriser et mieux faire connaitre les activités des écoles de cirque comme acteurs éducatifs et du vivre ensemble, formations pour les animateurs d'écoles de cirque…).

JUMELAGE CIRQUE

EDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE PLURIDISCIPLINAIRE

Cirque-théâtre, Pôle National Cirque de Normandie, Elbeuf (76)

Personne contact : Anne Flore de Guyenro, chargée de programmation jeune public et des actions culturelles, anneflore.deguyenro@cirquetheatre.com

1 - Contexte

Ce projet s'inscrit dans un dispositif de jumelage triennal initié par la DRAC – Normandie et le Rectorat de Rouen. Le Lycée Maurois et le Cirque-Théâtre sont voisins, seul le Champ de Foire les sépare. Ce sont donc les élèves et familles du territoire de proximité qui sont impliqués dans ce travail de médiation culturelle et artistique.

2 - Objectifs

- Faire découvrir la création contemporaine aux lycéens par le biais d'une école du spectateur.
- Travailler de manière transversale et continuer à développer des passerelles entre un établissement culturel et un établissement scolaire.
- Plonger les élèves du territoire proche au cœur de la recherche artistique contemporaine en leur permettant de créer une forme artistique.
- Créer du lien avec les familles.

3 – Déroulement

Le projet sur l'année 2015/2016 s'est déroulé selon 3 axes :

a **/ UNE ECOLE DU SPECTATEUR**

« *Un projet d'éducation artistique suppose tout d'abord de permettre aux élèves de rencontrer une culture vivante, incarnée par des artistes et des gens de métier au service d'un art. C'est aussi évoluer dans un lieu culturel animé par un projet artistique, il est important d'en comprendre le langage.* »

Les élèves ont pu découvrir :

- *Daral Shaga* , Cie Feria Musica/ 40 places – projet *Au fil des cordes*
- *Un dernier pour la route,* collectif AOC / 35 places – projet Arts du son
- *A Ô Lang Phô,* Nouveau Cirque du Vietnam / 35 places – projet Arts du son
- *Fenêtres* , Cie MPTA/ 35 places – projet Arts du son
- *Celui qui tombe,* Cie Yohan Bourgeois / 35 places – projet *Au fil des cordes*
- *Le mouvement de l'air*, Compagnie Adrien M / Claire B / 37 places – projet *Au fil des cordes*
- *Avec vue sur la piste,* 27ème promotion du CNAC / 41 places – projet *Au fil des cordes* et arts du son

b **/ L'ACCOMPAGNEMENT DE L'ENSEIGNEMENT D'EXPLORATION ARTS DU SON**

Les projets artistiques développés au Lycée Maurois se réalisent principalement par une entrée : l'enseignement optionnel de la musique et des arts du son. cette option s'adresse aux élèves allant de la 2nde à la Terminale, toutes filières confondues et réunis non pas dans un « groupe classe » mais dans un « groupe projet ». Cela met également en perspective l'enseignement de la musique et la création contemporaine.

Les Arts du Son sont un des enseignements d'exploration au choix pour les classes de seconde. Ils bénéficient de 1h30 par semaine, permettant de comprendre et de renouveler le rôle croissant du son, sa qualité, son caractère, sa signature et ce dans le monde d'aujourd'hui que cela soit en cinéma, dans les expositions, les œuvres numériques, le multimédia ou encore le spectacle vivant.

Pour apprécier les réalités sonores, musicales et culturelles de leur environnement, les élèves se sont appuyés avec leur enseignante sur le projet artistique du Cirque-Théâtre en explorant :

- La programmation via une école du spectateur
- Des visites patrimoniales et culturelles
- Des études d'œuvres
- Une appréhension des métiers du cirque contemporain

c **/ UNE CREATION ARTISTIQUE AU COEUR DU PROJET : AU FIL DES CORDES**

Le choix de travailler sur une création originale :

Après de nombreuses années de partenariat liées à l'option musique, le Lycée André Maurois et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf ont reçu le soutien de la DRAC et du Rectorat pour mettre en place un jumelage précédé d'une année de préfiguration en 2015/2016. Forts de cette reconnaissance de nos partenaires, nous sommes partis sur **un projet de création mêlant : arts numériques, danse, musique et funambulisme.**

Ce travail, nous l'avons nommé ***Au fil des cordes***. Quatre groupes d'élèves accompagnés des professeurs de musique et d'informatique et sciences du numériques se sont investis tout au long de l'année scolaire et sur leur temps personnel les mercredis après-midis avant les répétitions finales sur 3 jours début mai. Ils ont travaillé respectivement auprès d'un funambule, Denis Josselin, d'un chorégraphe, Luc Moka et d'un musicien, Lionel Tabar.

Le travail de création a été possible grâce aux artistes professionnels, aux enseignants et aux techniciens qui ont accompagné ce projet tout au long de l'année scolaire. Les ateliers et la résidence ont eu lieu au Cirque-Théâtre d'Elbeuf pour travailler dans des conditions professionnelles.

Dès le départ, nous avons fait le choix de travailler **avec des volontaires**. Un appel à participation a eu lieu au lycée suivi d'une porte ouverte au Cirque-Théâtre pour rencontrer les artistes et tester les différentes matières artistiques. Tous les volontaires qui ont souhaité s'inscrire ont été acceptés et répartis dans les ateliers en fonction de leurs envies. En tout, chaque élève a bénéficié de 12 heures d'ateliers suivi de 13 heures de création collective.

L’art du funambule avec Denis Josselin

Ce sont les filles qui se sont positionnées sur cet atelier exigeant et très technique. Denis Josselin a su mettre à profit la vitalité de ces 10 adolescentes. Une vraie bande à la fois complice, dynamique et joyeuse dans « une énergie de filles » qu’il a volontairement laissé s’exprimer en s’effaçant tout d’abord. Cela a permis de créer une atmosphère bienveillante et solidaire, restée comme une empreinte lorsque les difficultés techniques sont apparues.

Contrairement aux autres disciplines de ce projet, les élèves n'avaient aucune connaissance dans l'art du fil. Il a fallu dans un premier temps leur expliquer ce qu'était le funambulisme avec balancier, dans un deuxième temps leur donner les rudiments de cette technique sur des fils à 50 cm, puis dans un troisième temps commencer à leur faire découvrir la hauteur et sa gestion de la peur sur des fils à 1 m puis à 2,5 m avant d’arriver pour deux d’entre elles à 6 mètres. Le temps en ateliers a été très court et donc intense. Il a fallu faire des choix pédagogiques.

Denis Josselin a axé son travail sur la base de la marche avant et arrière, puis sur le jeu seul ou à plusieurs, pour essayer d'obtenir d'elles le lâcher prise et surtout le plaisir d'être là, de jouer sur le fil, d'essayer de toucher du doigt le positivisme nécessaire pour contrebalancer le stress de la peur de la hauteur. Il n’a pas souhaité leur imposer de contraintes chorégraphiques. Et cela a créé une grande autonomie de la part des participantes, elles ont elles-mêmes créé leurs enchainements, trouvé leurs places. Denis Josselin les a accompagnées, a suggéré des aires de jeu mais les a laissées appréhender et mettre en place le processus de création.

Le jour du spectacle, pour la première fois au Cirque-Théâtre d’Elbeuf, une funambule a réalisé une traversée à 6 mètres de haut sur un fil installé sous la coupole entre 2 colonnes plus que centenaires !

La création musicale avec Lionel Tabar, percussioniste - compositeur et Céline Lecomte, professeur d'enseignement musical

Ce partenariat est basé sur les liens étroits qui unissent le Cirque-Théâtre et l'option musique du Lycée. La particularité de cette option est qu'elle regroupe autant des musiciens amateurs que des jeunes absolument novices. Cela rend le travail plus complexe mais aussi plus enrichissant.

L'approche de la musique contemporaine de Lionel Tabar, percussionniste et compositeur, liée à sa pertinence pédagogique a permis de créer une ligne artistique exigeante malgré des niveaux de pratique différents. Il a su amener le groupe dans une progression personnelle et collective, afin d'accompagner harmonieusement le travail de la danse et du funambulisme.

Les grands axes suivants ont pu être développés :

- Découverte d'instruments à percussions originaux
- Création d'une œuvre pensée « sur mesure » pour le groupe
- Les liens corps/musique
- La recherche artistique individuelle et collective notamment lors des moments d'improvisation à la fois musicale, corporelle et sur le fil
- Une approche d'une nouvelle esthétique contemporaine par tout le groupe d'optionnaires musique : l'œuvre ouverte (et aléatoire).

Ce travail en atelier a été en résonnance permanente avec le cours de l'option musique. Ils ont ainsi pu approfondir les notions :

- D'interprétation
- De notation graphique
- D'œuvre aléatoire / œuvre ouverte
- De spatialisation de la musique
- D'interaction entre le corps et la voix

Le travail chorégraphique avec Luc Moka - chorégraphe

Suite aux portes ouvertes, un groupe de 13 élèves s'est constitué auprès de Luc Moka, danseur et chorégraphe.

Comme pour la danse, ce groupe était très hétérogène et il fallait réaliser un travail commun cohérent avec des bases très diverses.

Luc Moka a travaillé selon 4 axes :

- Une phase d'exploration
- Les notions de temps et d'espace
- L'exploration de la thématique de création
- La création chorégraphique

Les premiers ateliers étaient ciblés sur les relations entre les danseurs, leur faire prendre conscience de leur corps et du contact entre chacun. **Le travail d'exploration** a été mené sous forme de jeu théâtral. Il a été demandé au groupe réuni en cercle de se présenter par le biais d'un mouvement dansé improvisé, chaque mouvement avait sa place. L'engagement et le sens du geste dans un travail collectif ont été mis en avant. Le travail de relâchement du corps, de la

mise en confiance de chacun, d'un travail d'écoute des autres a généré un groupe harmonieux et égal.

La deuxième phase, très importante, concernait le travail sur **l'espace temps** et les énergies pour appréhender un espace scénique. L'objectif de cette deuxième étape de travail étant de leur montrer les différentes façons de se déplacer dans un espace donné, en apportant des énergies différentes, et en travaillant en groupe, à deux ou seul.

Pour la troisième phase, les élèves ont travaillé autour du thème du projet notamment à partir de la vidéo créée en ISN, donc l'horizontalité, la verticalité, les lignes qui se croisent, qui se superposent. Ils se sont également appuyés sur le travail mené par les apprentis funambules et sur la concordance d'une recherche avec eux autour d'un espace bien défini entre deux points.

Ils ont ainsi exploré :

- Les mouvements des corps verticaux et horizontaux se croisant et se superposant
- Les déplacements dans des diagonales, seul ou en duo, en groupe, en respectant un chemin d'un point à un autre
- Les portés en duo et collectifs
- Le travail de la respiration et le regard.

Certains éléments chorégraphiques étaient définis par avance et d'autres ont été travaillés sous forme d'ateliers pour arriver vers une phase de **construction chorégraphique**.

Les élèves ont appréhendé la création contemporaine en n'étant pas placé comme de « simples interprètes » mais comme des « créateurs ».

La création numérique avec Alexis Lecomte

L'enseignement de spécialité ISN (Informatique et Sciences du Numérique) a ouvert au lycée Maurois à la rentrée 2014. Celui-ci est proposé aux élèves de Terminale S. Comme toute spécialité en Terminale S, le volume horaire par semaine est de 2H pour les élèves. Cet enseignement a pour but d'apporter des connaissances de base en programmation en privilégiant la pédagogie de projet.

Le numérique étant de plus en plus présent dans le spectacle vivant, il nous a semblé pertinent, dès le début des réflexions pour cette année de pré-jumelage, d'associer le professeur et des élèves de cette discipline. Lorsque deux élèves particulièrement intéressés par ces croisements ont été identifiés, nous nous sommes lancés dans l'aventure.

Le challenge était grand. Les deux élèves devaient assister aux ateliers pour nourrir le contenu de leur programmation tout en étant forcement limité techniquement, la programmation numérique est longue et complexe et l'informatique révèle des bugs parfois inexplicables… malgré tout, cela a pris corps dans la création et face aux difficultés ou impossibilités, des solutions ont été trouvées. Cela a été très formateur pour les élèves, ils n'ont pas seulement développé un projet, ils l'ont mis en œuvre dans un espace ne laissant pas place à l'erreur : une représentation devant 250 personnes.

Le chœur au cœur du public

Nous nous sommes inspirés du travail du chorégraphe Sylvain Groud dans *Music for 18 musicians* pour le travail avec les chœurs. 60 élèves ainsi été placés au cœur du public en non sur le plateau dans une dynamique corporelle incitant le public à une écoute participative.

4 - Coordination du projet

La coordination de ce projet a été réalisée par le Cirque-Théâtre d'Elbeuf.

5 - Bilan de l'action / résultats

Au fil des cordes a été présenté au public le **mercredi 4 mai 2016**. Lors de la résidence sur la piste du Cirque-Théâtre, des techniciens lumière, son, plateau sont venus travailler à leurs cotés pour que le spectacle soit présenté dans des conditions professionnelles. 250 personnes ont découvert ce travail.

Les élèves de l'option ISN qui ont présenté la création numérique d'***Au fil des cordes*** au baccalauréat ont brillamment réussi leurs examens.

6 – Traces

Un photographe professionnel a réalisé un reportage lors de la création. Un DVD du spectacle existe également.

7 - Suites de l'action

Le jumelage est aujourd'hui en place pour les années scolaires 2016/2017, 2017/2018 et 2018/2019. Nous travaillions cette année sur une création mêlant amateurs et professionnels au plateau avec la complicité de l'Ensemble Vocal Sequenza 9.3, de circassiens et de comédiens. Philippe Hersant nous écrira la partition musicale. La création sera présentée lors du Festival SPRING 2017 le weekend du 1er et 2 avril au Cirque-Théâtre d'Elbeuf.

Espaces de travail/de coopération sur les territoires

Des dispositifs ministériels permettent de créer ces espaces de travail en direction des publics « jeunes » que cela soit dans le milieu de la santé, du handicap ou des espaces scolaires.

- *Convention Local d'Action Culturelle (projet d'actions culturelles autour des cirque sur la ville d'Elbeuf sur 3 ans)*
- *jumelage (en lycée et en collège)*

FRENCH REMIX

PROJET INCLUSIF DE PRATIQUE ARTISTIQUE EN AMATEUR

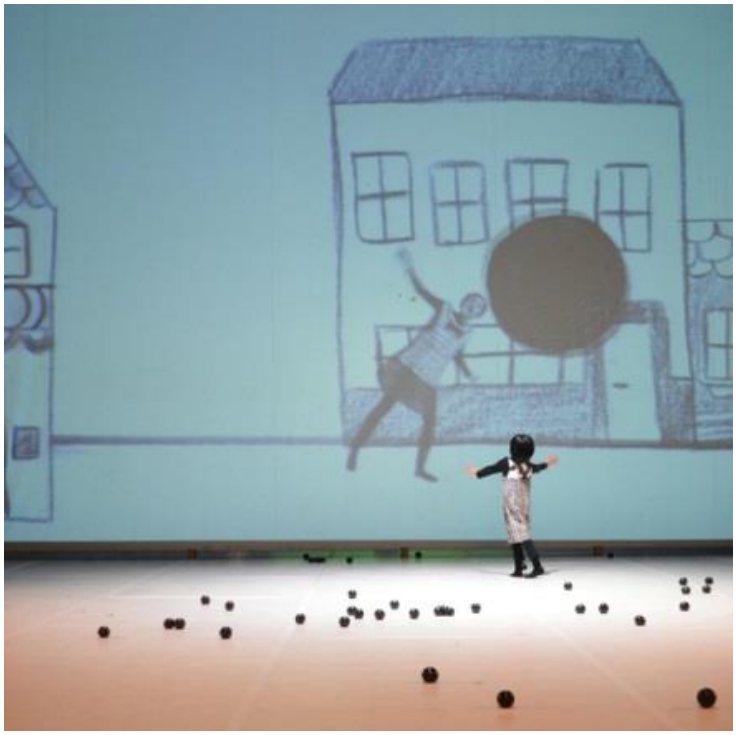
La Brèche, Pôle National Cirque de Normandie, Cherbourg (50)

Personne contact : Ludovic Ritter, Chargé de médiation culturelle,
mediation@labreche.fr

1 – Contexte

S'inspirant du modèle anglais d'inclusion et fruit d'un échange de savoir-faire entre La Brèche et ses partenaires du projet européen PASS, *French Remix* est un projet inclusif de pratiques artistiques en amateur. Il propose à un public d'amateurs, 50 à 60 jeunes de 6 à 18 ans, un parcours construit sur une année scolaire et comprenant : des ateliers de pratiques où se rencontrent cirque et théâtre et débouchant sur un spectacle diffusé in fine dans des conditions professionnelles, des modules théoriques de découverte et d'analyse de spectacles. Cette « école du spectateur » qui fait le lien entre amateurs et artistes professionnels fonde sa singularité sur la totale mixité des publics concernés : mixité sociale et mixité des profils. Ce projet est porté conjointement par La Brèche, pôle national des cirque de Basse-Normandie et l'association de pratique artistique amateur N et I Ni et Cie, toutes deux basées à Cherbourg-Octeville.

2 –Objectifs



L'enjeu principal de *French Remix* est de rompre avec les clivages en proposant un projet culturel et artistique ouvert à tous, quelles que soient son origine géographique, sa condition sociale, physique ou mentale. A la différence du modèle anglais, qui s'est montré précurseur en matière d'inclusion, la société française fonctionne principalement sur un modèle d'intégration, en faisant reposer sur des personnes jugées différentes la nécessité de se normaliser, de se conformer à un modèle social.
L'objectif ici est de développer un mode de fonctionnement innovant, prenant en compte dès sa conception les différences de chacun. Cela permet de mettre en place un projet de pratiques artistiques dans lequel les capacités de tous sont considérées, et où les différences deviennent une richesse.

French Remix c'est également explorer d'autres disciplines. En 2013-2014 le théâtre rencontrait le cirque et donnait naissance au spectacle « Croche la Lune » avec comme question au cœur de l'écriture : comment faire du cirque quand on n'est pas circassien ? En 2014-2015 *French Remix* explorait l'utilisation des outils numériques comme matière artistique et créait « Point à la ligne ». En 2015-2016 le cirque prenait une place dominante avec des vrais numéros techniques ponctuant le spectacle, naissait alors « Pataquès ». Cette édition fut l'occasion d'inviter les enseignants de l'école de cirque Sol'Air dans l'aventure. Aujourd'hui véritable acteur du projet, c'est une dizaine de leurs élèves qui nous rejoignent pour participer à la nouvelle création, transmettre leur passion et leurs compétences aux autres jeunes.
Au cœur de ces créations la musique a toujours eu une place dominante. En résulte une collaboration forte avec le compositeur Nicolas Martin qui crée les musiques des spectacles de l'association N et I Ni depuis maintenant 10 ans. 2016-2017 sera donc, pour fêter cet anniversaire, l'année de la musique. *French Remix* invite, à cette occasion, le conservatoire de Cherbourg-en-Cotentin à prendre part au projet. Un groupe de jeunes musiciens est constitué dans l'optique qu'ils interprètent les musiques du spectacle mais également qu'ils soient personnages à part entière, l'occasion pour eux de s'essayer au jeu théâtral.

3 – Principe / déroulement

a/ Action 1 : séances de pratique artistique cirque/théâtre

Les participants travaillent dans des lieux professionnels (chapiteau et/ou salle de La Brèche / locaux de l'école de cirque Sol'Air), et bénéficient de l'encadrement d'artistes et d'un accompagnement technique professionnels.
Durant les premiers mois les jeunes découvrent les disciplines circassiennes et participent à la recherche de personnages et de situations qui serviront de base à l'écriture du spectacle.
La deuxième période de l'année est consacrée aux répétitions par groupes puis aux répétitions collectives de la création. Les activités en s'appuyant sur les propositions des enfants favorisent le respect et la prise en compte des capacités de chacun.
Nombre de réalisations : 28 séances
L'action permet aux enfants de vivre la réalisation d'un spectacle de la recherche aux représentations dans des conditions techniques et d'accompagnement optimales.

b/ Action 2 : séances de pratique artistique musique

Trois semaines de résidence au conservatoire sont proposées au compositeur Nicolas Martin afin de permettre l'accompagnement du groupe de musiciens, l'adaptation et la réécriture des musiques en fonction des compétences des jeunes. En plus de ces temps forts, une enseignante du conservatoire mènera un atelier hebdomadaire afin de permettre l'apprentissage des partitions et la répétition des morceaux.

Les actions 1 et 2 se rencontrent et se nourrissent à l'occasion de période de stage (2 par édition) et d'ateliers ponctuels permettant l'ouverture culturel des participants aux autres disciplines artistiques, l'écriture du spectacle dans sa forme définitive et les répétitions générales avant la diffusion.

c/ Action 3 : Parcours du spectateur

Il est proposé aux jeunes et à leurs familles permettant de mettre en parallèle leur pratique en amateur et la pratique professionnelle. Il est ponctué de rencontres avec les équipes artistiques en résidence ou en diffusion à La Brèche, de sorties à des spectacles et de temps d'échange, occasion d'exercer son sens critique.
L'association N et I Ni et Cie pratique des ateliers d'école du spectateur depuis 2009 en complément de la création des spectacles, après avoir remarqué que la pratique d'un atelier théâtre n'entraînait pas chez les enfants et leur famille l'envie d'être spectateur. En revanche, après expérience, il apparaît que devenir spectateur s'apprend et que cette activité permet aux enfants d'enrichir non seulement leur pratique artistique mais plus largement leur langage et la compréhension du monde qui les entoure.
Les représentations sont entourées par des activités en amont et à l'issue du spectacle permettant notamment de susciter l'envie.
4 à 6 spectacles sont ainsi découverts en fonction de l'âge des enfants. Les enfants assistent également ponctuellement à des répétitions publiques et bénéficient d'interventions d'artistes en résidence.
L'atelier du spectateur complète la pratique en permettant aux enfants de mettre en relation leur atelier avec les créations professionnelles, et en leur rendant plus familiers les lieux culturels locaux.

4 – Pilote(s)

La Brèche, Pôle National Cirque en Normandie est à l'initiative du projet et le pilote en étroite collaboration avec les partenaires N et I Ni et l'école de Cirque Sol'Air.

Partenaire 1 : N et I Ni et Cie - Statut juridique : Association loi 1901
Rôle dans le projet : Co-animation et encadrement des séances d'atelier et des répétitions, écriture et direction artistique du spectacle, création des costumes et décors, encadrement des ateliers d'école du spectateur
Partenaire 2 : Ecole de cirque Sol'Air - Statut juridique : Association loi 1901
Rôle dans le projet : encadrement des ateliers cirque
Partenaire 3 : Conservatoire à rayonnement communal de Cherbourg-en-Cotentin - Statut juridique : établissement municipal d'enseignement artistique spécialisé
Rôle dans le projet : constitution et accompagnement d'un groupe de jeunes musiciens / accueil en résidence du compositeur / suivi et accompagnement des jeunes
Partenaire 4 : ACAIS / IME Jean-Itard et SESSAD (service d'éducation spéciale et services à domicile) - Statut juridique : Association loi 1901
Rôle dans le projet : Institut médico-éducatif accueillant des enfants et adolescents de 3 à 20 ans. Mobilisation des familles et accompagnement des jeunes aux ateliers

Partenaire 5 : ADAPT / SESSAD (service d'éducation spéciale et services à domicile) - Statut juridique : Association loi 1901
Rôle dans le projet : Mobilisation des familles et accompagnement des jeunes aux ateliers
Partenaire 6 : Maison de quartier Françoise Giroud **-** Statut juridique : Association loi 1901
Rôle dans le projet : Relais auprès des familles et des jeunes du quartier / mobilisation des publics

5 – Résultats

Le spectacle créé est présenté en moyenne trois fois dans l'année, à Cherbourg-en-Cotentin dans le cadre de *Spring*, festival des nouvelles formes de cirque en Normandie, *Les Téméraires*, festival des pratiques artistiques en amateur, et à l'occasion de la fête de quartier sud-est dans lequel est implanté La Brèche.
Pour l'édition 2016-2017, il sera également présenté au Pôle National Cirque - Cirque Théâtre d'Elbeuf dans le cadre de *Spring*.

6 – Traces

Blog du projet French Remix :
http://www.remixconnection.eu/
http://netini-et-cie.blogspot.fr/
Documentaire Regard sur French Remix :
https://www.youtube.com/watch?v=YEZOwfbcyy0
Livret Extraodinary Bodies (lien PDF : livret La Brèche) :
http://www.manche.fr/culture/details-actualites.aspx?card=16937416

Captations des spectacles en dvd et livres des créations disponibles sur demande

Etude sur le devenir des publics concernés 3 ou 5 ans après avoir suivi les actions ?

Ce projet fait déjà l'objet d'une étude sur le devenir des publics concernés. L'expérimentation la première année puis les trois éditions réalisées ensuite ont permis, en lien avec les financeurs tel que la fondation Carasso puis la fondation de France, de mettre en place une démarche d'évaluation des impacts à court, moyen et long terme. Cette démarche a conduit à l'édition d'un guide pratique « Auto-évaluer l'impact social de projets artistiques » et d'un livret « Notre aventure collective »

LA CRÉATION DU *TRIIIO* - CIE DES NOUVEAUX NEZ

PROJET ARTISTIQUE ET CULTUREL EN LIEN AVEC UNE RÉSIDENCE ARTISTIQUE SOUS CHAPITEAU, AU COEUR D'UN VILLAGE ARDECHOIS

La Cascade, Pôle National Cirque Ardèche / Auvergne – Rhône-Alpes (07)

Personne contact : Marie-O Roux, secrétaire générale, m-o.roux@lacascade.org

Public concerné : 2 classes du CE2 au CM2 soit 47 élèves de 7 à 11 ans, en résonnance avec la maison de retraite du village.

1 - Contexte

La Cascade, Pôle national cirque implantée sur la commune de Bourg St Andéol, rattachée à la communauté de communes DRAGA, accueille tout au long de l'année des artistes en résidence dans ses murs et organise le festival de cirque d'Alba-la-Romaine, qui programme spectacles en plein air ou sous chapiteau au coeur du mois de juillet.

A l'occasion de la création du spectacle *Triiio* au festival d'Alba-la-Romaine, les artistes clowns Alain Reynaud, directeur artiste de la Cascade, Heinzi Lorenzen et Gabriel Chamé ont ouvert leur chapiteau aux élèves des 2 écoles primaires du village et sont venus chatouiller les pensionnaires de la maison de retraite. Une des singularités du projet artistique du *Triiio* réside dans la pluralité des approches réunies : française, argentine, allemand danois, et dans l'emploi de plusieurs langues parlées, français, anglais, allemand, espagnol.. c'est un spectacle sur l'altérité, l'interculturalité et sur ce besoin vital de vivre ensemble.

2 - Principe / déroulement

Avec le soutien de deux formateurs en pratique de cirque, une coordinatrice de projet, deux enseignants, les artistes ont pu ouvrir et partager des temps de recherche et d'écriture du spectacle avec les enfants. Ami Hattab, metteur en scène des numéros de clowns, est également intervenu auprès des enfants pour leur apprendre par l'explication et par le faire ce qu'est un *clown*.

Du mois de mai à juillet 2016, les enfants des 2 écoles ont suivi différents temps d'apprentissage et de pratique qui ont constitué un parcours artistique sur mesure.

Découverte du Pôle National Cirque à Bourg st Andéol :

- Visite de la Cascade
- *C'est quoi le clown ?* conférence de Ami Hattab
- Rencontre avec le Triiio de clowns dans le cadre d'une répétition
- Dans le cadre du parcours « Cirque dans la cour » (spectacle proposé aux écoles de bourg st Andéol), les 2 écoles du village d'Alba ont pu en profiter et voir le spectacle de la cie King size dans la cour de l'une des écoles de Bourg St Andéol .

Dans le cadre de la résidence artistique sous chapiteau à Alba-la-Romaine :

- 12 Ateliers de 2h d'initiation aux disciplines de cirque*
- accès à des répétitions du spectacle « Triio » au cœur du village sous chapiteau
- présentation d'une étape de création du spectacle « Triiio » aux enfants
- restitution du parcours des 2 classes avec création d'un spectacle sous le chapiteau du *Triiio***

* Chaque enfant investi dans le projet a pu éprouver la pratique du cirque : 24 h dédiées à l'apprentissage des différentes formes d'équilibre avec les intervenants cirque, et 6 h consacrées à l'initiation des arts du clown.

**La création de ce petit spectacle par les enfants des 2 écoles a été encadrée par les intervenants et mise en piste par les 2 artistes Alain Reynaud et Heinzi Lorenzen. Il s'est joué sous le chapiteau devant les habitants de la maison de retraite et les autres classes des écoles concernées. Imaginez le plaisir que peuvent concevoir ces enfants de présenter un spectacle de cirque sous un chapiteau de 200 places, en situation de spectacle !

3 - Pilote

La Cascade, Pôle national cirque, est à l'initiative du projet et le pilote en étroite collaboration avec les partenaires suivants :

- la commune d'Alba-la- Romaine (communauté de communes Rhône Helvie), lieu du festival d'Alba organisé par la Cascade ;
- les 2 écoles primaires du village ;
- la maison de retraite du village.

4 - Bilans et retours

La durée de l'action - 3 mois - a permis que les enfants prennent un vrai temps de découverte des pratiques de cirque. Ils ont pu découvrir ce qu'est un lieu de fabrique dédié à la création de cirque, la Cascade, et vivre le montage d'un chapiteau dans leur village. Cette toile tantôt lieu de fabrique, tantôt lieu de représentation, ils l'ont faite leur en y présentant leurs premiers numéros de cirque. Plus généralement, ils ont pu appréhender, par la pratique du cirque et du

clown, la nécessité et la beauté du « râté » qui prend alors une valeur positive et profondément sensible.

Ce projet a par ailleurs suscité de nouvelles rencontres, en associant 2 écoles (publique et privée), des enfants, des personnes âgées, des artistes, sous ce chapiteau, nouveau point de repère dans l'espace public du village, nouvel espace temporel et imaginaire.

5 - Traces

Témoignage d'un enseignant : *« les intervenants cirque ont su faire entrer tous les élèves dans chaque activité, tant par une approche ludique qui a conquis chacun, que par un rythme dynamique et léger qui ne laissait jamais place à l'ennui ou à une difficulté trop dure à surmonter. De plus, leur capacité à jauger les points forts et les difficultés de chacun ont permis à chaque élève de trouver sa place dans la création et de se sentir valorisé »*

Témoignage d'Alain Reynaud : *« Les enfants sont rentrés dans un lieu de fabrique de cirque. L'idée c'était de leur proposer un voyage où leur point de vue changerait selon leurs postures, à la fois, visiteurs, spectateurs, acteurs.. les élèves découvrent la Cascade sous tous ces aspects, ensuite la maison vient à eux à coté de leur école sous la forme d'un chapiteau .*

Le chemin de la création est accessible, ils assistent aux répétitions du spectacle TRIIIO mais les répétitions s'interrompent pour leur laisser la piste ….cette piste , ils la partagent avec les artistes pour éprouver devant le public leurs premières expériences, nous les dirigeons dans le jeu, je partage la piste avec eux pour accompagner musicalement leurs prestations … »

Etude sur le devenir des publics concernés 3 ou 5 ans après avoir suivi les actions ?

Ce projet pourrait faire l'objet d'une étude sur le devenir des publics, il serait intéressant de pouvoir évaluer l'évolution de ces enfants et mesurer l'incidence du projet quelques années plus tard.

A ce jour nous pouvons dire que ces enfants du village d'Alba-la-Romaine ont vécu une expérience commune importante, qui a abouti à l'occasion du festival d'Alba. Ce festival existe depuis 8 ans et au fil des ans nous sentons toujours l'adhésion et l'appartenance de la population à cet événement. Ces actions culturelles, ainsi que le bénévolat sans quoi le festival n'existerait pas, nous permettent d'espérer que les jeunes continuent de soutenir et de faire leur cette expérience artistique, culturelle et sociale collective.

Espaces de travail/de coopération sur les territoires

Le dispositif éducation artistique culturelle

La Cascade est implantée en milieu rural, nous travaillons avec différentes communautés de communes qui ne sont pas toutes dotées de la même manière, l'accès à la culture et l'expression des droits culturels sont inégaux sur le territoire. L'existence de ce dispositif organise une mise en réseau essentielle. Nous pouvons vraiment faire la différence entre les communautés de communes qui bénéficient du dispositif éducation artistique culturelle et celles qui ne l'ont pas.

Traces des actions

Le Label Pôle national cirque est un label jeune d'une dizaine d'années. Depuis 8 ans que la Cascade a ouvert ses portes, nous avons été dans « le faire » et nous avons œuvré à l'implantation de notre structure dans un milieu rural , nous avons des bilans quantitatifs de nos nombreuses actions culturelles mais à ce jour nous avons peu de « traces ».

Cela doit être envisagé pour les prochaines actions mais nous pensons que dans chaque financement d'une action culturelle une aide financière supplémentaire devrait être fléché pour pouvoir réaliser des documents de mémoire , visuels, sonore, publications …

LE CAFÉ DES ENFANTS
et TERRAINS D'AVENTURE

PRATIQUE AMATEUR, SENSIBILISATION ET PROXIMITÉ

La Verrerie d'Alès, Pôle National Cirque Occitanie (30)

Personne contact : Géraldine Elie, responsable de la communication et des relations publiques, communication@polecirqueverrerie.com

A partir d'octobre 2016, la Verrerie d'Alès PNC Occitanie via Sylvianne Manuel sa directrice (en poste depuis janvier 2016) souhaite impulser une nouvelle dynamique d'action sur les quartiers prioritaires de la Ville d'Alès.
L'action culturelle n'était pas au cœur du projet de la précédente équipe, ce qui va se faire va donc être nouveau.
La Verrerie s'ouvre sur son quartier, ses habitants, entame un dialogue avec eux mais aussi avec les associations locales, les écoles, les collèges… Le développement des projets "Politique de la ville" est un nouveau secteur d'activité pour le Pôle. Des projets voient le jour.

1 - Objectifs et principes

Le Café des Enfants

Un dimanche par mois, à la Verrerie d'Alès, quartier Rochebelle, nous proposons aux Compagnies associées et/ou en résidence de mener des activités pendant quelques heures. Ces activités, portées par les Compagnies, peuvent prendre diverses formes (ateliers pédagogiques, goûter animé, musiques, contes, …).
Les Cafés des enfants sont ouverts et à destination des familles des quartiers autour de La Verrerie d'Alès / Occitanie. Ces sont des moments d'échanges et de partage, ouvert à tous et sans inscription. On peut venir y faire un tour par curiosité, boire un coup, prendre le goûter, participer ou non à ce qu'il s'y passe.
En plus des RencontrO PlatO (présentation de fin de résidence) que l'équipe de La Verrerie d'Alès / Occitanie souhaiterait ouvrir davantage aux habitants des quartiers alentours, les Cafés des enfants seront des moments d'ouverture du Pôle sur la ville d'Alès, favorisant l'accès à la culture et la pratique culturelle.

Terrains d'aventures

Espace expérimental de création autant pédagogique qu'artistique, les Terrains d'aventures et de jeux du cirque, proposent des activités valorisant l'autonomie des participants, libres ainsi d'imaginer et d'expérimenter des actions, des exploits, des vertiges, des relations. Les intervenants pédagogiques adoptent une démarche « d'observateurs bienveillants » : ils proposent avec prévention et soin des jeux adaptés et faciles d'accès.
Les contenus peuvent être très diversifiés selon les artistes - intervenants et les compagnies de cirque invités : d'une découverte de disciplines et agrès

“classiques” (piste d’acrobatie, trampoline, bascule, trapèze, monocycle, etc) à la recherche d’approches nouvelles et originales (jeux de bambous, équilibres sur doudous etc). Chacun s’exerce et découvre son chemin pour un moment pourtant très collectif.
Dispositif ouvert, léger et nomade, les Terrains s’adaptent à différents publics : participants à titre individuel mais aussi cadre scolaire ou formation professionnelle (circassiens, animateurs jeunesses, étudiants psychomotriciens…) ou encore public spécifique (handicap, bas âge, personnes âgées, séances parents-enfants). Ces terrains cherchent surtout à ouvrir des portes, montrer des chemins, donner le goût de l’exploration et la possibilité de rêver.

2 - Résultats attendus et déroulé du futur premier Terrain d’aventure

Mercredi 2 novembre 2016 : Quartier Rochebelle / Immeuble

Thème : Fil et Slackline

Déroulement :

14h à 17h Ateliers fil et Slackline au sol entre les immeubles

16h goûter partagé

14h à 17h Démo Slackline Longueur 32m / Hauteur 15m

Lieu : Immeuble propriété Logis Cévenols Rochebelle 100

Intervenants :

Association Linkrope => Slackline

Fil : Oliver Zimmermann, funambule

Vue aérienne / Espace atelier Slackline / High Line

Etude sur le devenir des publics concernés 3 ou 5 ans après avoir suivi les actions ?

Ces projets mériteraient une étude de ce type, pour mesurer et qualifier la (re)connaissance de la Verrerie, comme lieu de fabrique de cirque, par les habitants de son quartier et de la ville d'Alès.

Espaces de travail/de coopération en région

L'équipe ayant pris ses fonctions que depuis janvier 2016, nous sommes encore au début.
Nous travaillons en réseau avec le Cratère, scène nationale d'Alès, des associations locales d'insertion…

DE FIL EN FIL, LE CIRQUE POUR TISSER LE LIEN

PROJET ARTISTIQUE ET CULTUREL POUR LES HABITANTS DES QUARTIERS AR SANTE ET LES FONTAINES - LANNION

Le Carré Magique, Pôle National Cirque Bretagne, Lannion (22)

Personnes contacts : Mariane Gauthier-Destable, responsable de la communication et référente cirque, assistée de **Hombeline Coffignal**, relationspubliques@carre-magique.com

1 - Le contexte

L'implantation en mars / avril 2016 d'une présence artistique – la compagnie Basinga dirigée par Tatiana-Mosio Bongonga, funambule – et pédagogique – Le Cirque à Léon, école de cirque agréée FFEC – au cœur de deux quartiers prioritaires dans le cadre de la Politique de la Ville : Ar Santé et Les Fontaines, a permis de mettre en œuvre une dynamique inter-quartiers, inter-habitants, intergénérationnelle en y associant l'ensemble des acteurs (les habitants, les travailleurs sociaux, les animateurs, les professeurs des écoles…).

2 - Les objectifs

- Créer un lien social fédérateur afin que ces deux quartiers limitrophes séparées par une rue se vivent comme un seul espace de vie, un seul quartier ;
- Unir et réinvestir les acteurs des quartiers autour d'un même projet (améliorer les conditions de vie des habitants pour lutter contre les inégalités) ;
- Associer les habitants à une démarche et à un geste artistique à travers la présence d'artistes en création au sein de leur quartier (une implication dans le processus de création reposant sur les échanges, la pratique, le regard porté sur le travail de funambule, l'investissement dans le suivi des préparations, …)
- Faire rayonner l'image de ces quartiers au sein même de la ville (réduire les écarts entre les quartiers défavorisés et leurs unités urbaines, aplanir les frontières subjectives).
- Tirer parti du cirque comme outil de valorisation et création du lien intrafamilial.

Pour y parvenir les ressources de ce projet auront été :

- **La compagnie Basinga** en résidence dans les quartiers afin de créer une forme spectaculaire, *La Grande Traversée*, à la croisée du spectacle et de la performance. Pour préparer ce moment fort, des traversées funambules participatives et scénographiées, accompagnées de musiciens, ont été imaginées dans différents espaces de vie des deux quartiers impliquant celles et ceux qui y vivent. Les

artistes de la compagnie ont dispensé également plusieurs ateliers à destination des habitants, des familles. Les artistes et techniciens de la compagnie auront été hébergés sur place dans les appartements mis à disposition par Côtes d'Armor Habitat et auront partagé tous leurs repas avec les habitants au sein d'un local associatif devenu pour l'occasion l'épicentre du projet accueillant réunions et échanges entre artistes, acteurs sociaux et habitants.

- **Le Cirque à Léon** et son chapiteau implanté avec l'aide des habitants à l'intersection des deux quartiers, visible de tous. Ce chapiteau école a abrité tous les ateliers de découverte et sensibilisation. Il a pleinement rempli son rôle : lieu accessible, fédérateur, véritable outil de démocratisation culturelle, de lien social où les uns et les autres se sont croisés.

3 - Le principe / Le déroulement

Initié en octobre 2015, ce projet est imaginé dans l'optique d'une pérennité d'actions sur du long terme, avec en point d'orgue, un temps fort qui s'est déroulé durant deux semaines en mars et avril 2016, la première durant le temps scolaire, la seconde ouvrant les vacances de printemps.

Ar Santé - Les Fontaines, késako ? Un quartier, des habitants, deux espaces

La typologie

Au départ, il s'agit de deux quartiers et d'ailleurs les habitants font bien le distinguo. Pourtant en langage urbanistique, on parlera d'une seule entité, le quartier Ar Santé - Les Fontaines. Le projet *De Fil en Fil* a intégré cette donnée et a toujours respecté les deux espaces de vie. Le chapiteau, par sa position centrale donc neutre a permis de déjouer le piège qui aurait consisté à en faire trop pour l'un et pas assez pour l'autre. Le quartier Ar Santé-Les Fontaines est donc situé à l'entrée sud-est de la ville, à proximité immédiate du centre.

Le périmètre de la « géographie prioritaire » concerne exclusivement la partie du quartier où sont implantés les 608 logements sociaux (voir carte). En matière de services, on y recense une école, des équipements de loisirs, des salles de quartiers, une crèche, une agence postale communale. Le quartier proche du centre-ville n'est pas équipé en commerces ou équipements sportifs. C'est un quartier enclavé car bordé d'axes de circulation qui « l'ignorent ».

Le quartier se trouve dans l'IRIS Park Nevez Buhulien qui comptait 3000 habitants en 2010, la population inscrite dans le dispositif prioritaire étant de 1000 habitants. Les chiffres fournis par le Commissariat Général à l'Égalité des Territoires et exploités pour le diagnostic sont ceux de l'IRIS croisés avec les statistiques du bailleur social Côtes d'Armor Habitat, ce qui permet une analyse plus fine de la typologie de la population concernée.
On y dénombre 46 % de familles monoparentales, une proportion bien plus forte qu'ailleurs dans la ville, conférant au quartier une dimension de « refuge ».

La monoparentalité est aussi un facteur de fragilisation : bas salaires, isolement, problème de mobilité, gestion des enfants.

La part des femmes seules dans la population est très sensible et le revenu médian sur le quartier est très inférieur à celui de la ville : 783 € / mois pour le quartier Ar Santé-Les Fontaines alors qu'il est de 1631 € / mois sur la ville de Lannion. Ces chiffres montrent une très grande précarité financière qui se confirme par une proportion élevée d'allocataires des minimas sociaux.

L'état des lieux

Depuis deux ans et suite aux doléances des habitants, les travailleurs sociaux sont en contact régulier avec les associations de quartiers « Vita cité » pour les Fontaines et « Le p'tit café » pour Ar Santé, et font le constat commun d'un manque de présence sociale, culturelle, éducative et d'insécurités quotidiennes, etc.

D'autres organismes sont impliqués localement sur ces mêmes problématiques incluant la lutte contre la précarité et l'accompagnement des familles. D'un point de vue socio-éducatif Le CCAS de Lannion, le centre social « L'horizon », l'équipe de prévention spécialisée de l'association Beauvallon (pour les plus jeunes notamment), la Maison du Département, les équipes d'animations de quartiers de l'association Saint-Élivet, les accompagnatrices en économie sociale et familiale -DAT-, le bailleur social Côtes d'Armor Habitat, les établissements scolaires Joseph Morand et Savidan, et les deux associations de quartiers précitées interagissent au quotidien.

Néanmoins ils se sont rendus compte qu'il leur était difficile de coordonner leurs actions. Afin de pallier ces manques, ils soulignent la nécessité de mettre en place une action collective culturelle et fédératrice. D'autre part, une autre difficulté réside dans la mise en place d'actions communes et simultanées dans les deux quartiers. À plusieurs reprises un rapprochement a été tenté sans succès sinon lors d'animations avec les enfants et quelques adolescents. Mais adultes et jeunes majeurs sont toujours restés à l'écart des actions.

Face à ce constat, les besoins

Chez les opérateurs sociaux professionnels : créer les conditions d'un « Agir ensemble » concerté entre les différents partenaires qui agissent dans ces quartiers.

Pour les habitants : briser les « frontières ». Pourquoi, alors qu'il y a une proximité évidente, ces deux populations s'ignorent-elles toujours ? Organiser la pratique d'activités culturelles collectives. Utiliser le cirque comme un outil de valorisation du lien intrafamilial.

Conclusion

C'est parce que ces partenaires ont toujours eu comme objectif d'agir de manière concomitante qu'ils ont validé la démarche du Carré Magique et sa proposition circassienne.
Notre intervention avait pour objectif de fortifier et d'accompagner le « Vivre ensemble » entre ces deux espaces. Ce fut une réussite au-delà de nos espérances.

<u>Le déroulement : une formation et des ateliers entre acteurs du projet</u>

Avec le Cirque à Léon

- Il nous semblait important afin de souder et impliquer les acteurs sur le terrain de proposer en amont un premier temps de rencontre sous la forme d'une formation autour du cirque. Animé par, l'école de cirque Le Cirque à Léon, cet atelier avait pour but de mettre tous les acteurs de ce projet en contact, et ensuite qu'ils puissent imaginer ensemble la façon dont ils allaient pouvoir s'emparer du cirque et de sa pratique pour toucher au mieux les habitants et familles des quartiers.
- Des ateliers de pratique circassienne à destination des classes des écoles primaires publiques Ar Santé et Joseph-Morand.
- Des ateliers de sensibilisation et de motricité à travers les techniques de cirque à destination des résidents de l'Ehpad Paul-Hernot.
- Un atelier cirque parents/enfants à destination des familles des quartiers pour découvrir, se faire plaisir, partager et prendre confiance avec toute la panoplie des arts du cirque.
- Un stage cirque à destination des jeunes des quartiers durant la première semaine des vacances pour défouler enfants, ados et consolider les abdos !

Avec la compagnie Basinga

- Un atelier « Funambule en famille » pour tout public de 7 à 77 ans. La compagnie Basinga a proposé de vivre une expérience familiale où les rapports parents-enfants et les rapports de fratrie pouvaient s'inverser, au gré des difficultés liées à la hauteur et aux déséquilibres. **Tatiana-Mosio Bongonga**, funambule assistée par **Jan Naets**, technicien, mais également éducateur spécialisé, ont dispensé un atelier de découverte du fil qui a permis aux plus à l'aise et téméraires de vivre un baptême de funambule à plus de 4 mètres de hauteur.
- Un atelier « Jeux de voix ». **Pascale Valenta**, chanteuse, est intervenue au sein de l'Ehpad du quartier en proposant de partager une expérience vocale, sonore et émotionnelle par le biais d'un stage de chant dont l'enjeu était la participation à la *Grande Traversée*, expérience inédite permettant de combiner plaisir de la restitution et frisson de la performance.
- Un atelier « Cavalettistes ». Pour sa *Grande Traversée*, la compagnie Basinga a eu recours à une vingtaine de personnes pour tenir ces cavaletti. Les cavaletti sont des cordes enjambant le fil et qui servent à limiter l'oscillation gauche / droite. Pour tenir un cavaletti, rien de plus simple, il suffit de s'asseoir comme sur un siège et d'utiliser non pas sa force mais son propre poids pour stabiliser le fil lorsque la funambule passe à son niveau. Alignés les uns face autres tous les 10 mètres de distance les habitants cavalettistes très impliqués dès le début du projet, ont dessiné une véritable haie d'honneur sur tout le parcours de la traversée de Tatiana.

4 - Pilotes

Les Partenaires opérationnels du projet

- Le Carré Magique, Pôle National Cirque en Bretagne / Co-portage.
- Ville de Lannion / aide financière, prêt de matériel et d'espace, aide technique par la mise à disposition du personnel des services techniques de la Ville.
- Direction régionale des affaires culturelles de Bretagne / aides financières fléchées (Politique de la Ville, Culture-Justice).
- Centre communal d'action sociale - Ville de Lannion / Co-portage du projet, programme de réussite éducative du plan de cohésion sociale / Éducateurs spécialisés sur le terrain, mobilisation des habitants.
- Protection Judiciaire de la Jeunesse / Éducateur spécialisé sur le terrain, mobilisations de jeunes en difficulté de 11 à 18 ans.
- Association Beauvallon, prévention spécialisée / Éducateur spécialisé sur le terrain.
- Domicile Action Trégor / Éducateurs spécialisés, animateurs sur le terrain, mobilisation au sein même des familles.
- Centre social et culturel Saint-Élivet / Animateurs sur le terrain. Lien aux enfants scolarisées dans le 1er et second degré.
- Centre social / Animateurs, mobilisation des associations du quartier.
- Côtes d'Armor Habitat / prêt des appartements pour les artistes au sein du quartier, validation et aide technique de l'implantation du fil.
- Ehpad Paul Hernot / Animateurs, mobilisation de leur public et gestion de la restauration des artistes qui prendront la totalité leurs repas au sein de l'établissement.
- Écoles primaires publiques Ar santé et Joseph Morand / Enseignants, mobilisation des enfants scolarisés.
- Conseil citoyen, associations de quartier / Bénévoles, mobilisations des habitants.

5 - Résultats

Un quartier qui rayonne sur l'extérieur : un bilan plus que positif

L'aboutissement de ces deux semaines de présence artistique, d'ateliers, d'échanges avec les acteurs et habitants du quartier, a donné lieu à une soirée le vendredi 8 avril 2016, gratuite et ouverte à tous.

Ce sont plus de 1500 personnes, issues du quartier mais pas seulement, qui auront assisté aux présentations des travaux réalisés dans les différents ateliers, et à *La Grande Traversée* exécutée par Tatiana-Mosio Bongonga entre deux tours,, préparée et répétée dans le cadre de la résidence de la compagnie Basinga, avec l'aide des habitants. La dimension festive, donnée à cette soirée grâce aux associations des deux quartiers qui ont proposé une restauration sur place, a permis de 18h à 21h, de partager et d'échanger frissons et émotions.

L'une des clés de la réussite de cette action a été la présence permanente des artistes et des pédagogues de l'école de cirque au sein des deux quartiers ainsi que leur grande disponibilité. Logés sur place, ils ont véritablement vécu au quotidien avec les habitants.

Des chiffrent qui parlent

- Plus de 1500 personnes le soir de *La Grande Traversée*,
- Une trentaine de professionnels du champ social et culturel associés et présents sur le terrain,
- Une dizaine de bénévoles des associations des quartiers,
- Une douzaine de jeunes de la Protection Judicaire de la Jeunesse entre 13 et 18 ans,
- 31 habitants pour monter et démonter le chapiteau,
- 40 jeunes du centre de loisirs,
- 70 élèves des écoles primaires publiques du quartier,
- 10 habitants et 2 jeunes de la PJJ pour faire les Cavalettis,
- 20 personnes âgées de l'Ehpad du quartier,
- 150 enfants, adolescents, parents, présents sur les ateliers cirque,
- 1 Marie-Françoise, 10 kilos de pâte à crêpes et 3 kilos de caramel au beurre salé pour souder tout le monde.

6 - Traces

Nous avons réalisé **un film** sur cette aventure à visionner sur la chaîne Youtube du Carré Magique :

https://www.youtube.com/watch?v=k16QBpNokIs

Reportage d'Anne Burlot sur KUB, web média de KulturBretagne :

http://kubweb.media/le-grand-bazhart-02/

À disposition, sur demande auprès du Carré Magique : **reportage photo et revue de presse.**

BALLET DE CLOWNS

ACTIONS CULTURELLES EN MILIEU RURAL

Cirque Jules Verne, Pôle National Cirque et Arts de la Rue d'Amiens– Hauts-de-France (80)

Personne contact : Alexandre Boucher, Chargé des relations avec les publics, a.boucher@amiens-metropole.com

Il s'agit d'une action culturelle initiée par le Pôle National Cirque et Arts de la Rue d'Amiens et soutenue par le Centre social Roosevelt, le Centre Culturel François Mitterrand, la municipalité de Tergnier (02-Aisne) et la DRAC de Picardie. Cette action s'adressait à des habitants de la ville de Tergnier afin de pouvoir participer à des ateliers de clowns et de cirque encadrés par des artistes.

1 - Contexte

Dans le cadre de « Confluences nomades » - notre programmation décentralisée sur le territoire - nous intervenons à Tergnier (02-Aisne). Cette ville organise depuis 1987, un festival international de clowns. Nous collaborons avec le Centre Culturel François Mitterrand et la ville de Tergnier depuis 2013, en déclinant le festival autour des arts clownesques. Nous interviendrons à nouveau pour l'édition 2017. Le projet *Ballet de clowns* ne relève pas d'une politique publique mais s'inscrit dans le cadre du cahier des charges du Pôle Cirque.

2 - Objectifs

Les ateliers s'adressaient à des populations défavorisées du territoire de Tergnier afin de recréer du lien social et d'encourager les dites populations à une plus grande mobilité, notamment culturelle. La dimension intergénérationnelle et familiale a été privilégiée pour la recherche des participants. Les opérateurs culturels et sociaux nous ont aidés à identifier les attentes des populations dans le cadre de notre travail partenarial lors du festival. Le centre social du territoire a été sollicité pour repérer les habitants pouvant répondre à notre proposition. L'atelier a été installé dans les locaux du Centre Culturel François Mitterrand afin d'encourager les participants à se familiariser avec le lieu culturel de proximité.

La rencontre avec le cirque permettait de produire de nouvelles rencontres entre les générations et les participants : encourager une autre approche de son corps, un autre rapport à l'autre et à la culture. La pratique constitue pour les participants, un objet concret qui permettait d'ouvrir des possibilités, des envies de leur part. Rien n'était imposé aux participants sur la finalité du projet.

3 - Déroulement

Les ateliers ont été assurés par deux artistes du territoire local : Robert Landard, dit le clown Rafistol et Samuel Hérault, circassien équilibriste de la Cie A pas contés. Tous deux se sont relayés pour intervenir auprès des habitants assistant à ces ateliers.

Le projet s'est déroulé de janvier à juin 2015, tous les quinze jours, le mercredi après-midi, durant trois heures, dans le centre culturel de la ville. Les participants ont été très vite assidus et impliqués. Ils étaient une quinzaine jusqu'au festival de Tergnier en mars. A l'occasion du festival, les participants se sont mis en situation de jeu avec la complicité du maire et de l'élue en charge de la culture. Parmi les participants, des familles, des femmes ou des hommes seuls et une petite dizaine de jeunes entre 9 et 23 ans.

Ensuite, il y a eu un essoufflement pour diverses raisons : ateliers n'étaient pas obligatoires, certains participants ont trouvé du travail, et puis le beau temps est arrivé … Nous avons alors ouvert l'atelier au « tout public » au territoire de Tergnier, tout en privilégiant le lien familial et la relation intergénérationnelle. Un noyau dur de six personnes s'est impliqué jusqu'à la fin du projet. Les autres participants étaient présents par intermittence. Cela n'a pas été facile pour l'artiste-intervenant-clown d'intégrer les nouveaux arrivants dans une action déjà en cours. La mixité sociale dans la seconde phase du projet a atténué un sentiment de stigmatisation de la part des participants sollicités par le centre social.

Le collectif « Ballet de clowns » a été invité à venir à notre rencontre à l'occasion du festival *La Rue est à Amiens* : pour sortir, découvrir, passer un moment privilégié à nos côtés. Ils ont également accepté de jouer dans la rue, « en off ». Tous ce qu'ils avaient appris auprès de nos artistes-intervenants ont pris tout leur sens dans cette rencontre avec un public qu'ils ne connaissaient pas. La méconnaissance de leur histoire, de leurs trajectoire, par le public du festival, leur a permis de prendre du recul quant à leur image, leur stress, leurs préjugés.

4 - Coordination du projet

Le projet a été coordonné par la personne en charge du développement culturel territorial et de la programmation de « Confluences nomades » : liens avec les partenaires, suivi administratif et financier. Sur le terrain, une médiatrice culturelle a assisté à tous les ateliers pour assurer le lien sur place avec le centre social et le centre culturel, avec les participants et les artistes. Afin de mettre en confiance les participants aux ateliers, la médiatrice a pris le parti de s'impliquer elle-même dans ces ateliers comme participante. Sa présence a également été un atout lors de leur déplacement à Amiens, pour le festival.

5 - Bilan de l'action

Des retours individuels pour chaque participants ont pu être restitués et présentés aux différents partenaires : une meilleure relation au sein des familles, une plus grande confiance en soi, trouver (enfin) sa place dans la société, ne plus s'interdire de sortir, une autre représentation du monde du cirque.

Le projet avait pour objectif de perdurer sur la saison 2015-2016 avec une autre ville partenaire pour créer une relation entre deux territoires et continuer le travail initié sur la ville de Tergnier. Cela n'a pu voir le jour, faute de soutiens de la part de nos tutelles.

6 - Suites de l'action

« Ballet de clowns » a perduré, dans une autre ville sur un autre territoire rural du département de la Somme, la ville de Beauquesne. Avec la complicité de notre partenaire « Culture à la ferme », avec lequel nous collaborons sur leur festival *Les Comiques agricoles*, nous avons pu mettre en place une nouvelle opération de ce projet. Le principe est resté le même.

Seul le type de public impliqué a changé. Nous sommes intervenus dans une MFR – Maison Familial et Rural – auprès de jeunes entre 16 et 18 ans, sur un territoire défavorisé. Cela constituait un nouveau défi. Le cadre scolaire a modifié notre travail. Nous avons laissé les artistes intervenir sans médiateur avec l'appui des équipes pédagogiques de l'établissement. Ce sont les mêmes artistes qui sont intervenus auprès des élèves. Les ateliers se sont déroulés au sein de l'établissement scolaire. Nous nous sommes davantage attachés à la relation que nous pouvions créer entre ces jeunes éloignés des artistes, et en particulier du cirque, et les artistes qui assuraient les ateliers. Les élèves sont venus une soirée au Cirque Jules Verne pour assister à une soirée de Gala, à l'occasion de notre temps fort clowns dans notre programmation 2015-2016.

Etude sur le devenir des publics concernés 3 ou 5 ans après avoir suivi les actions ?

Au regard de l'expérience réalisée à Tergnier et aux retours des participants, il nous semblerait intéressant de les interroger pour mesurer dans la durée, les effets de cette expérience. Le retour du festival en mars 2017, à Tergnier, sera déjà l'occasion de voir s'ils seront au rendez-vous et s'ils reviendront à la rencontre des artistes. Néanmoins, l'impact social et personnel de cette expérience peut faire l'objet d'une étude.

Quelques retours ont été recensés par notre médiatrice dans le cadre de sa relation avec les participants. Ces informations datent de la fin de saison 2014-2015 :

- Sandrine (quarantaine d'année) a retrouvé une complicité avec sa fille Gisela, grâce aux ateliers. Elle a également pris goût à sortir de son espace de vie et à retrouver une activité.
- Bruno (cinquantaine d'année) et son fils Sean (9 ans) se sont beaucoup investis dans les ateliers jusqu'au festival international des clowns de Tergnier. Depuis, il sort de chez lui pour voir son fils jouer au football et a aussi retrouver une activité.
- Angélique (trentaine d'année) est arrivée dans le projet lors de l'ouverture des ateliers à un public plus large. Usée par la vie et épuisée par ses enfants, elle a renoué une complicité avec sa fille Emma et a repris confiance en elle. Elle a exprimé sa volonté de s'investir dans de nouvelles sorties pour éviter de rester enfermer chez elle, où son ex-mari l'avait assignée depuis la naissance de ses enfants.
- Brian (21 ans), un jeune qui cherchait sa place dans la société, était peu à peu aux bords de la marginalité. Appliqué dans les ateliers, il a été l'un des piliers du projet. Il nous a fait découvrir un désir de s'investir et un talent d'acteur caché. Les ateliers lui ont redonné confiance.

Espaces de travail/de coopération en région

Dans toutes les actions de médiation que nous mettons en œuvre dans le cadre de dispositif ou sans, nous sommes soucieux de collaborer avec des structures et des partenaires sociaux et/ou culturels. Nous ne nous invitons jamais sans relais de proximité, sans interlocuteurs de terrain.

Dans le cas de « Ballets de clowns », c'est la programmation du festival qui a constitué le cadre d'élaboration d'un projet d'action culturelle. Notre programmation estivale « Confluences Nomades », une programmation sur le territoire, est un outil de rencontre et co-construction nous permettant d'identifier les besoins, les publics et d'élaborer un projet en cohérence avec le territoire.

La structure de proximité qu'elle soit sociale et/ou culturelle constitue pour nous un point d'appui méthodologique, un repère pour les habitants, un lieu à découvrir pour certain, un lieu avec lequel se familiariser. Les contraintes de mobilité de nos publics territoriaux ne permettent pas d'envisager un rapport direct avec notre établissement, situé à Amiens. Ainsi, la structure de proximité est un relais permettant de créer du lien en proximité entre les publics et les arts.

LE COLLÈGE JEAN ZAY A LOMME

DE L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE VERS LA PARENTALITÉ, LA POLITIQUE DE LA VILLE, LES ÉCOLES ET LES RESEAUX D'INSERTION CULTURE DU TERRITOIRE

Le Prato, théâtre international de quartier, Pôle National Cirque Hauts de France, Lille (59)

Personne contact : Jérôme Ségard, responsable des relations publiques, segardje@wanadoo.fr

1 – Contexte et portage

En 2002, à l'initiative d'un professeur d'EPS et de la direction du Centre Régional des Cirque de Lomme, le collège Jean Zay de Lomme, situé dans le quartier de la Mitterie, quartier en politique de la ville, ouvre une **classe expérimentale « cirque »** chapeautée à l'Education Nationale par l'IPR de Lettres (Inspection Académique).

Dès 2003, le collège Jean Zay à Lomme développe le projet avec une réflexion architecturale autour du cirque et construit dans la salle de sport du collège, une salle dédiée à la pratique du cirque qui se développe d'années en années en agrés : matériel de jonglerie, aériens (trapèze, tissus), trampoline, fil, mât chinois…

Dès 2005, le Prato en sa qualité de Scène Conventionnée pour les Arts du burlesque et Pôle Régional des Cirque intègre le projet dans ses missions liées à l'éducation artistique et culturelle et le fait rayonner.

En 2007, la classe devient une section sportive locale qui se développe dans le cadre de l'UNSS et fonctionne encore aujourd'hui sous cette entité.

Depuis, le Prato et le collège s'efforcent de co-construire le projet en œuvrant à des ouvertures vers d'autres partenaires, d'autres réseaux qui permettront de toucher davantage de publics, dans leur diversité et d'affirmer l'ouverture du cirque contemporain à tous les publics.

C'est ainsi qu'au fil des saisons, le projet a tissé des liens avec les **écoles de la ville de Lille**, le **CRIC** (Collectif Régional d'Insertion Culture du département du Nord) via le réseau du Territoire de Loos-Lomme avec le centre de formation AREFEP et le quartier Mitterie en P**olitique de la Ville** via le collège, le **CUCS** et **l'ACSE** dans le cadre de l'appel à projet des **Pratiques Langagières**.

2 – Principe et déroulement

a/ La section Cirque et l'Atelier Artistique :

Aujourd'hui, la **section Cirque** du collège Jean Zay concerne une vingtaine d'élèves de niveau 4ème et 3ème disposant de 3H30 d'enseignement cirque en plus des enseignements obligatoires. Les élèves sont recrutés à l'interne du collège Jean Zay ou dans d'autres établissements de la métropole lilloise via l'Atelier Artistique (voir ci-dessous) et un entretien avec les enseignants.
Ces heures d'enseignements sont dispensées par des enseignants d'EPS formés aux Cirque et à la danse via l'éducation nationale.
Afin de sensibiliser les collégiens aux disciplines circassiennes et au projet de la **section Cirque**, un atelier conventionné sous forme d'**Atelier Artistique** est proposé aux élèves de 6ème et 5ème.
Le projet de cet atelier est le fruit d'une collaboration pédagogique entre le Prato, le CRAC de Lomme et le collège Jean Zay.
Le Prato propose à des artistes dans le domaine du clown, du burlesque, du théâtre ou de l'écriture : Gilles Defacque, Jacques Motte, Marjorie Efther, Florence Bisiaux, Samira El Ayachi de collaborer avec des circassiens proposés par le CRAC.
Dans la mesure du possible, nous essayons de mettre en connexion des artistes investis dans les 2 projets, celui du Prato et celui de l'école afin de lier l'atelier à l'actualité de créations.
L'atelier est conventionné dans un cadre horaire de 36 H pour les artistes. Il est relayé par trois enseignants du collège Jean Zay (deux enseignants d'EPS et une enseignante de français) qui participent aux séances avec les artistes et prennent le relais des artistes au delà des 36 H.
A l'issue de cet atelier, une présentation de travail se déroule sous le chapiteau du CRAC lors de la journée du *Printemps du Cirque* subventionnée par la DAAC et à la Maison Folie de Lomme associée au projet.

Focus sur la saison 2015-2016

En 2015-2016, nous avons intitulé cet atelier *« Ecriture, mots et corps : déclinaison de soi »,* un projet qui trouve son origine dans un temps fort du Prato « On est tous des quelqu'uns » ainsi qu'autour du projet que le Prato mène avec l'auteure, Samira El Ayachi.

Cet atelier a été écrit autour de 3 axes :
S**e** chercher par l'écriture, parler, écrire une expérience personnelle
S**e** trouver sur le plateau, découvrir par le jeu théâtral (burlesque) un miroir de soi
S'initier aux arts acrobatiques et les intégrer à un propos (Cirque- Théâtre).

En dehors des enseignants, 4 artistes ont assurés les temps d'ateliers : Marjorie Efther pour la partie jeu, clown ; Samira El Ayachi pour le volet ateliers et jeux d'écriture, Miguel Rubio et Nelly Ahmetova pour la partie cirque (mât chinois).
Les différents artistes intervenaient de façon indépendante en étant accompagnés d'enseignants de sports et de lettres. Toutefois, le Prato a coordonné avec les enseignants deux temps de travail en commun, l'un au départ du projet et un autre à mi parcours pour envisager la suite.

La mise en œuvre et la réussite de ce projet alimentera prochainement un contenu de formation pour les enseignants dans le cadre du **Plan d'Action de Formation** de l'année 2016/2017 sous la thématique « **Mise en place d'un parcours d'éducation artistique et culturel ».**

C'est ainsi qu'en partant d'un objectif d'éducation artistique, nous pourrons valoriser le projet sur l'ensemble des établissements rattachés au rectorat du Nord Pas de Calais.

b/ L'école de spectateurs :

A l'attention des élèves des quatre années du collège, le Prato propose une école de spectateurs et des rendez-vous réguliers en lien avec sa programmation.

Lors de la saison, 2015-2016, nous avons collaboré autour de plusieurs programmations en salle ou sous chapiteau : les Colporteurs (*le Chas du violon*), le collectif AOC (*les vadrouilles*), les Galapiats (*Mad In Finland*), Phare Ponleu Selpak (*Éclipse*), les Bekkrell (*L'effet Bekkrell*), Cirqu'ons Flex (*La Pli I Donn*).

Son objectif est d'inscrire le projet dans un parcours d'éducation artistique et culturel, dès la 6éme, afin que les jeunes développent, au-delà d'une pratique corporelle, une sensibilité à l'égard des expressions artistiques. Ce parcours de spectateurs est ouvert aux enseignants de l'établissement toutes disciplines confondues ainsi qu'au personnel de direction et d'entretien de l'établissement.

Dans un souci d'élargissement, nous ouvrons certaines propositions aux familles en inscrivant le projet dans le cadre de notre projet politique de la ville-école de spectateurs en proposant via les enseignants des places au tarif de 2 €.

c/ Ouverture vers d'autres publics, d'autres réseaux

Les Premiers et Second degrés de l'Education Nationale :

Le travail mené en direction des familles a permis de rencontrer des parents d'élèves enseignants dans le premier et second degré de l'éducation nationale et d'ouvrir les projets de pratique et d'école du spectateur aux enfants et familles de leurs classes.

Le CRIC : Collectif des Réseaux d'Insertion Culture du département du Nord :

L'école de spectateurs s'est aussi développée autour du projet du CRIC, un réseau qui rassemble depuis 2009 des médiateurs culturels dont la mission est financée par le Département du Nord, dans le cadre du dispositif Insertion-Culture. S'inscrivant dans un projet territorial global, les médiateurs mènent, en partenariat avec les acteurs sociaux (travailleurs sociaux et référents RSA) et culturels, les collectivités locales et les associations, une démarche de développement social et/ou d'ouverture à la culture envers les allocataires et leur famille.
Dans ses missions liées au public en insertion, Le Prato développe un travail avec chacun des territoires et donc des médiateurs responsables de l'animation d'un territoire.

Des propositions d'actions culturelles en 2015-2016 :

En 2015-2016, nous avons fait plusieurs propositions d'actions culturelles en direction des élèves de la section cirque et/ou des familles du collège.

- Trois heures, trois artistes, trois disciplines pour découvrir l'univers de la compagnie Cirquons Flex :

En écho avec la programmation de la *Pli I Donn*, un spectacle de la compagnie réunionnaise, Cirquons Flex au Prato, nous sommes venus avec 3 artistes de la compagnie afin de proposer une rencontre autour de la danse et du cirque : Lizo James (gumboots et danse traditionnelle Xlosa), Maerniavia Ranaivoson (acrobatie au sol, danse traditionnelle malgache, danse contemporaine) et Virginie Le Flaouter (acrobatie aérienne au tissu et au trapèze).

Avec les enseignants et les artistes, nous avons écrit cette rencontre autour de divers objectifs tant pédagogiques que culturels :
- Découvrir un univers et des arts traditionnels de la Zone Océan Indien à travers les disciplines acrobatiques et dansées ancestrales.
- Rencontre et discussions avec les intervenants afin de découvrir la vie et le métier d'un artiste de cirque
- Développer la perception du corps dans l'espace : Favoriser l'expression de la personnalité à partir d'une meilleure connaissance de soi et de ses limites, en travaillant à la construction d'enchaînements acrobatiques en lien avec un mouvement dansé. Aborder le rythme par le frappé de mains sur le corps .
- Développer un langage créatif, physique et corporel
- Partager et valoriser les aptitudes de chacun par la dynamique de groupe

- « L'Heure du Thé, Baudelaire et mon père », une rencontre avec Samira El Ayachi, auteure intervenante dans l'atelier artistique

En soirée, nous avons programmé dans le cadre de notre projet « L'Heure du Thé » financé dans le cadre de **l'appel à projets des Pratiques Langagières « Langues des Villes – Langues des Vies »**, une rencontre littéraire et musicale initié par Samira El Ayachi : « Baudelaire et mon père ».

Cette proposition était à destination des collégiens de l'atelier et de la section cirque accompagnés d'un ou plusieurs membres de leur famille.

En prolongement de cette soirée, Samira El Ayachi a pris contact avec certaines familles pour poursuivre l'action, chez elles, en proposant des ateliers de pratiques langagières et d'écriture. Ces ateliers chez l'habitant donnent une nouvelle dimension au projet.

- Les Déclinaisons Circassiennes du Prato

Les **Déclinaisons Circassiennes** sont des journées entières de pratiques et de rencontres que le Prato initie depuis 2008.
Ces journées ont été créées et financées par le fonds d'intégration à la culture (FIRC) ; depuis lors le Prato inscrit selon les saisons une dizaine de journées de ce type dans ses projets d'actions culturelles.

Pendant une journée, le Prato propose à des publics **amateurs, scolaires, étudiants, en insertion, des professionnels**, de s'initier **aux disciplines du cirque et au jeu burlesque** avec quatre artistes fidèles à la démarche du Prato dans les domaines de l'acrobatie, de la danse et du jeu burlesque. Du matin jusqu'au soir, la journée est animée par le plaisir de se rencontrer autour d'une pratique ou d'un café, de créer, de chercher, de jouer ensemble.

Avec le collège Jean Zay, nous proposons régulièrement ce type de journée en proposant aux collégiens de rencontrer au plateau d'autres élèves de la région investis dans un projet autour du cirque / le collège Lacordère (enseignement privé) à Mons en Baroeul, le collège de Moulins à Lille implanté dans le quartier du Prato.

En 2016, nous avons eu envie d'ouvrir ce projet à une pratique autour de la parentalité entre élèves de l'atelier et leurs familles voire de croiser les publics entre les réseaux écoles et ceux de l'insertion.

3 - Evaluations et perspectives :

Au fil des années, les différents partenaires ont enrichi le projet en ouvrant à d'autres réseaux afin d'ouvrir le projet à d'autres publics, c'est ainsi que les partenariats liés à la **Politique de la Ville** et ou aux réseaux d'insertion culture ont permis d'ouvrir l'école de spectateurs aux habitants, aux familles qui eux-mêmes par les compétences professionnelles de parents se sont ouverts sur leur propre champ professionnel et donc à un autre quartier du territoire de la métropole lilloise.

Pour conclure, et évaluer quantitativement le projet, on peut dire que celui-ci concerne au départ chaque saisons 40 collégiens de différents niveaux de classe, 4 ou 5 enseignants de différentes disciplines (Français, EPS, Arts Plastiques), 4 ou 5 artistes issus d'un Pôle National Cirque et d'une école de cirque affiliée à la Fédération des Ecoles de Cirque tout en se déclinant vers d'autres réseaux et niveaux de l'éducation nationale et des réseaux d'insertion-culture représentant approximativement 200 personnes par saison. Ainsi nous pouvons dire que 250 personnes sont concernées par ce projet.

En 2017, la perspective de faire découvrir aux élèves et aux enseignants de la section d'autres facettes du monde du cirque actuel est envisagée comme par exemple visiter le CNAC à Châlons-en-Champagne.

Espaces de travail/de coopération en région

La singularité de ce projet « Tisser des liens » repose sur l'expérience de partenariat que le Prato a développé depuis de nombreuses années.

.

L'action du Prato se traduit aujourd'hui par une mise en réseau des différents partenaires éducatifs, sociaux, culturels en s'appuyant sur le projet originel avec le collège. Ce travail d'ingénierie culturelle permet de mutualiser les compétences des uns et des autres tout en développant un intérêt de rencontres et de métissage des différents publics à l'image du cirque contemporain, pluridisciplinaire et hybride.

Le projet peut aussi se développer grâce au vivier artistique que constitue le Prato en tant que: la compagnie et ses propres créations, les accueils en résidence, l'investissement auprès des écoles de cirque, les universités, les conservatoires, les écoles de théâtre et les compagnies programmées dans le cadre de la saison et ou du festival « Les Toiles dans la Ville ».

PARTENARIAT AVEC LA PROTECTION JUDICIAIRE DE LA JEUNESSE

EXPERIENCES SENSIBLES AU PROFIT DE L'ÉMANCIPATION

Le Sirque, Pôle national Cirque de Nexon en Limousin (87)

Personne contact : Anaïs Longiéras, Responsable de l'action culturelle, actionculturelle@sirquenexon.com

1 - Contexte :

En 2013, une éducatrice d'une structure de milieu ouvert de PJJ de Creuse sollicite le Sirque pour inventer des actions culturelles à destination de jeunes sous main de justice. Son souhait était d'apporter plus de propositions artistiques au milieu ouvert de la PJJ afin de varier les outils à disposition des éducateurs pour travailler avec les jeunes.

Le Sirque, ayant déjà commencé à se tourner vers le milieu carcéral et judiciaire (notamment avec les SPIP et un centre de détention en Corrèze), a répondu très favorablement à cette sollicitation et une réflexion s'est enclenchée sur les actions à mettre en place.

En effet, une collaboration avec le milieu judiciaire, et d'autant plus concernant des mineurs, suppose d'être précisément encadrée. Ainsi, les démarches administratives ont été longues et laborieuses puisque le personnel de la PJJ est sujet à un turn-over important et les interlocuteurs et décideurs changent.

Il a fallu plus d'une année pour entériner une convention et mettre en place un fonctionnement pour proposer les actions à l'ensemble des structures PJJ du territoire régional.

2 - Objectifs :

Les actions proposées ont pour but de travailler sur des savoir-être. Dans la mesure où les jeunes ne peuvent pas suivre une activité régulièrement sur un temps long, il n'est pas question d'apprentissage technique ici, mais bien d'expérience sensible permettant aux jeunes de :

- s'ouvrir à autrui, travailler en groupe, regarder, écouter

- développer la confiance en soi par le prise de risque physique

- découvrir un univers, des métiers et une pratique artistiques méconnus

- trouver du plaisir dans le mouvement et dans la rencontre

- être valorisé par l'accompagnement assez individualisé d'un ou des artistes

- se découvrir des capacités jusque là insoupçonnées

- appréhender son corps autrement

3 - Principe/Déroulement :

Le Sirque propose différentes actions pour tenter de répondre aux modalités d'accompagnement des jeunes de la PJJ : selon les structures, les jeunes sont présents sur un temps assez court, ou de manière très irrégulière ou sur volontariat, leur engagement n'est donc jamais garanti. Il est très difficile de penser des actions dans la durée.

Les jeunes sont également, et évidemment, très divers, tant dans les âges, que les profils et les problématiques. Il s'agit donc de penser des actions assez adaptables et d'inviter des artistes aptes à assouplir leurs pratiques et leurs objectifs.

Le Sirque propose :

- 2 à 3 stages créatifs par an qui consistent en 7h30 de pratique sur 2 jours avec un ou des artistes présents à Nexon. Les jeunes ont l'occasion en amont ou en aval du stage, de rencontrer ces mêmes artistes en scène, en représentation ou en répétition.

Une nuitée sur place, à Nexon, en caravane, est également possible.

- des ateliers de pratique technique découverte du cirque : un atelier de 3h pour découvrir de manière ludique les disciplines proposées à Nexon. Un atelier technique est toujours associé à un stage.

- des accueils sur des activités liées aux métiers de la technique du spectacle (pour des mesures de réparation par exemple) : sur des montages/démontages de spectacle sous chapiteau.

4 - Pilotage :

La médiatrice du Sirque propose et met en place des actions. Le conseiller territorial de la PJJ en charge des questions éducatives est en charge de diffuser ce programme d'actions auprès des structures PJJ du territoire régional qui prennent ensuite contact avec le Sirque.

Une Unité Educative de Milieu Ouvert s'est également fait le relais des propositions du Sirque jusqu'à en devenir l'interlocuteur privilégié et ce relais de terrain a été efficace et pertinent.

Ensuite, sur chaque action, la mise en place et les ajustement se font en concertation avec la médiatrice du Sirque et chaque éducateur spécifiquement impliqué dans l'action.

5 - Résultats :

Du point de vue pédagogique et de l'expérience artistique, les objectifs sont atteints. Pour tous les jeunes, ce fut une découverte réelle. Ces jeunes ont des parcours familiaux et sociaux difficiles et l'offre culturelle qui leur a été faite était très restreinte et uniformisée.

Ils ont abandonné des préjugés qu'ils avaient sur le cirque, se sont découvert des capacités et des intérêts.

Les éducateurs ont bien souvent découvert une autre facette de l'ado qu'ils accompagnent : le changement d'environnement, de lieu, la rencontre avec des personnalités singulières que sont celles des artistes, le charme du site de Nexon, l'émotion ressenti sur les spectacles ont amené les jeunes à se comporter autrement et à réinterroger leur manière d'être à l'autre.

Deux éducateurs nous ont raconté avoir manifestement vu changer leur relation avec le jeune après un stage : un gain de confiance et de détente était réel.

Du point de vue de l'ingénierie de projet, c'est plus complexe.

Le milieu judiciaire est très contraint par des obligations administratives, son personnel est restreint et il est donc difficile de mobiliser des structures sur ce type d'actions. Malgré la volonté de la PJJ Limousin de signer des partenariats avec des opérateurs, il est structurellement difficile pour les éducateurs de s'impliquer sur des actions hors leurs murs et sur plusieurs heures : ils ne peuvent pas être absents dans certains cas, donc ne peuvent pas accompagner des jeunes sur des actions, ils souffrent de manque de temps.

Le poste de conseiller technique en charge des questions éducatives n'est également pas toujours occupé, il n'y a alors plus aucun relai d'information pour diffuser les actions proposées et relancer les structures pour y inscrire des jeunes.

Nous, opérateur culturel, ne pouvons matériellement pas palier cette défaillance en faisant physiquement le tour de toutes les structures de la région, et nous n'en sommes pas légitimes.

Cette situation crée une certaine frustration car nous bâtissons des actions sur mesure dont les structures s'emparent trop peu.

Par conséquent, un stage a déjà été annulé faute d'inscrits, et les artistes sont prévenus et acceptent de connaître l'effectif au dernier moment et donc de s'y adapter.

Reste que les retours des jeunes et des éducateurs sont très positifs et qu'ils sont ravis d'avoir à disposition un tel partenariat quand bien même ils ne peuvent participer à chacune des actions.

6 - Traces :

Aucune car il s'agit d'un public mineur sous main de justice que nous nous engageons à ne jamais filmer, enregistrer ni photographier.

Une trace écrite serait possible, sous couvert d'anonymat, mais un travail d'écriture n'a jamais été inclus dans un stage à ce jour.

ANCRAGE CULTUREL TERRITORIAL

AUTOUR DE L'ESPACE CIRQUE D'ANTONY

Théâtre Firmin Gémier / La piscine, Pôle National Cirque Ile-de-France, Antony & Chatenay-Malabry (92)

Personne contact : Marion Franquet, directrice du pôle public, m.franquet@tfg-lp.com

Unique Pôle National Cirque en Ile-de-France, le Théâtre Firmin Gémier / La Piscine déploie autour de l'Espace Cirque d'Antony (92) son projet ambitieux au service du cirque. Situé au cœur d'un quartier populaire, ce terrain de 4400m² est une véritable fabrique de cirque. Avec plusieurs résidences de création accueillies chaque saison et les « Temps forts » tout public, l'Espace Cirque d'Antony est un formidable outil d'implantation territoriale des projets culturels et artistiques portés par le Théâtre Firmin Gémier / La Piscine. Les compagnies sont accueillies pour des résidences longues. Elles installent leurs chapiteaux et leur campement et parfois même leur école ou leurs animaux.

1 – Principe et objectif

A l'occasion de l'émergence d'un nouveau centre social implanté sur le quartier de l'Espace Cirque, nous avons sollicité le service culturel et le service prévention et cohésion sociale de la ville d'Antony pour leur proposer de co-piloter une dynamique territoriale et associative autour de l'espace Cirque. L'idée est née d'impulser une collaboration avec les acteurs du champ social dans le quartier de l'Espace Cirque.

Sur le long terme, l'objectif principal de ces rencontres est de créer un véritable travail en réseau autour de cet espace dédié au cirque afin de permettre aux habitants du quartier de s'approprier ce lieu. Ici, le cirque est perçu comme un véritable espace de rencontres et comme un véritable facteur de lien social. Il apparaissait donc nécessaire que chacun puisse, lors de cette rencontre, présenter ses missions et ses axes de travail afin d'imaginer ensemble la manière dont le Théâtre peut nourrir l'ensemble des projets des associations.

A ce jour, deux séances plénières ont eu lieu. Elles ont réuni une quinzaine d'association et une trentaine d'acteurs. Elles ont permis de développer des projets concrets qui sont en cours de réalisation tout en créant une réelle dynamique territoriale portée de concert avec la collectivité.

2 - Exemples de projets en voie de développement

- Reportage vidéo, journal numérique sur la vie des chapiteaux à l'Espace Cirque avec des jeunes de l'espace jeunes de la ville d'Antony (le 11)

- Occupation du chapiteau par des associations pour y faire des réunions, des CA, des moments conviviaux…

- Accueil des fêtes de quartier, proposition de jardins partagés et organisation d'apéros de voisinage en lien avec l'accueil d'une compagnie en résidence longue (ex fête de voisins)

- Montage de chapiteau et rencontres des métiers ressources du cirque pour des jeunes en réinsertion professionnelle avec le soutien d'une association de réinsertion

- Création d'une école de cirque éphémère en direction de ces associations et en collaboration avec le Plus Petit Cirque du Monde et les services de la Ville d'Antony.

Crédits photographiques

Les photos illustrant les projets ne sont pas libre de droit – usage strictement réservé au présent dossier.

Rêves et avenir, p.7 &9 © Clothilde Grandguillot

Plume de cirque, p.12 © Archaos

Bac option cirque, p.15 © CIRCa

Jumelage cirque, p.21 © DR

French remix, p.25&28 © DR

La création du *Triiio*, p.32 © la Cascade

De Fil en Fil, p.42© Alex Kozel

Le collège Jean Zay, p.48 © le Prato

Collage d'yeux, p.54 © Philippe Laurençon

Espace cirque d'Antony, p.58 © Christophe Raynaud de Lage

Contributions : les responsables chargé(e)s des relations avec les publics des PNC, cf personnes contacts

Coordination et réalisation : Marie Jacolot, chargée de mission de Territoires de cirque

Impression : octobre 2016

Territoires de cirque / 04 75 54 40 46 / contact@territoiresdecirque.com / www.territoiresdecirque.com